



HÔTEL
DROUOT

COUTAU-BÉGARIE & ASSOCIÉS

HAUTE ÉPOQUE
& CURIOSITÉS
JEUDI 23 FÉVRIER 2023

EXPERT
BENOÎT BERTRAND



CORRESPONDANTS

Myriam LARNAUDIE-EIFFEL

ASSOCIÉE

CORRESPONDANT SUD-OUEST

11, place des Quinconces - 33000 Bordeaux

Tél. : +33 (0)6 12 49 28 94

Email : mle@coutaubegarie.com

NORD

V^{te} Aimery de PADIRAC

Hôtel de Warenguien

250, rue Morel - 59500 Douai

Tél. : +33 (0)6 27 99 17 39

Email : ap@coutaubegarie.com

BOURGOGNE - LYON

Guy de LABRETOIGNE

Santagny - 71460 Genouilly

Tél. : +33 (0)6 88 56 26 27

Email : gl@coutaubegarie.com

VERSAILLES - PAYS DE LA LOIRE

Mi^{se} de SAINT EXUPÉRY

29, rue Jacques Lemercier - 78000 Versailles

Tél. : +33 (0)6 65 38 01 85

Email : cse@coutaubegarie.com

AUVERGNE - RHÔNE ALPES

B^{on} Emmanuel de MANDAT GRANCEY

101, rue du Bac - 75007 Paris

Tél. : +33 (0)6 83 77 40 96

Email : emg@coutaubegarie.com

BRETAGNE

C^{te} Guilhem de SAINT EXUPÉRY

19 quai Ernest Renaud,

44100 Nantes

Tél. : +33 (0)6 78 13 26 57

NORMANDIE

Sophie de BOURGOING & François de BOURGOING

Château de Sommervieu

2, rue de l'église - 14400 SOMMERVIEU

Tél. : +33 (0)6 62 23 83 80

Email : sb@coutaubegarie.com

fb@coutaubegarie.com

BELGIQUE

B^{on} Bernard de GERLACHE

Belficor s.a.

Place des Barricades, 12/5

1000 Bruxelles

Tél. : 00 32 2 735 00 88

Port. : 00 32 475 69 99 06

Email : bg@coutaubegarie.com

B^{on} Constantin de SAINT-MARCQ

Tél: 0032 472 03 14 67

Email : constantin@coutaubegarie.com

ESPAGNE

Jacobo Linde NAVARRO

Calle Ruiz Romero, numero 6, piso 2

23004 Jaen (Espagne)

Tél. : 00 34 608 277 782

Email : jln@coutaubegarie.com

COUTAU-BÉGARIE & ASSOCIÉS

OVV COUTAU-BÉGARIE - AGRÉMENT 2002-113
OLIVIER COUTAU-BÉGARIE, ALEXANDRE DE LA FOREST DIVONNE, DAVID GELLY
60, AVENUE DE LA BOURDONNAIS - 75007 PARIS
TEL. : 01 45 56 12 20 - WWW.COUTAUBEGARIE.COM

HAUTE ÉPOQUE ET CURIOSITÉS

JEUDI 23 FÉVRIER 2023

VENTE À 14H00

SALLE 5

PARIS - HÔTEL DROUOT - SALLES 5 & 6
9, rue Drouot - 75009 Paris
Tél. de la salle : +33 (0)1 48 00 20 05

EXPOSITIONS PUBLIQUES - SALLES 5 & 6
Mardi 21 février 2023 - de 11h00 à 18h00
Mercredi 22 février 2023 - de 11h00 à 18h00
Jeudi 23 février 2023 - de 11h00 à 12h00

RESPONSABLE DE LA VENTE
Pierre MINIUSI
Tél. : +33 (0)1 45 56 12 20

ORDRES D'ACHAT
information@coutaubegarie.com
24h avant la vente

COUTAUBEGARIE.COM

Toutes les illustrations de cette vente
sont visibles sur notre site : www.coutaubegarie.com

DROUOT.com
Live

Suivez la vente en direct
et enchérissez sur : www.drouotlive.com

Experts

HAUTE EPOQUE

Benoit BERTRAND

06 88 47 62 42

Lots: 27 à 30, 32 à 35, 37, 39 à 47, 49 à 71,
73 à 118, 120, 122, 123, 126 à 129, 131 à 137,
140 à 143, 145 à 148, 151 à 153, 155 à 157,
159 à 162, 164 à 167, 169 à 178, 180 à 183,
185, 187, 188.

ANTIQUES

Antoine TARANTINO

01 40 16 42 38

Lots: 1 à 5, 8 à 12, 15, 16, 17, 19, 20 à 24, 26.

HAUTE EPOQUE

Gilles BRESSET

06 72 98 44 89

Lot : 31.

TABLEAUX ANCIENS

Cabinet TURQUIN

01 47 03 48 78

Lots: 36, 38, 72, 119, 124, 130, 149.

CONSULTANT ARTS GRAPHIQUES

Pierre-Antoine MARTENET

06 08 17 28 49

Lot: 48.

CÉRAMIQUES

Hervé de LA VERRIE

06 83 01 44 67

Lot: 184.

Photographies & mise en page :

OVV Coutau-Bégarie

Aya MATSUMOTO - Pierre MINIUSI

ASSISTÉS D'OCTAVIE DE QUIQUERAN-BEAUJEU





1. **Lot** composé d'une coupelle et d'un vase cannelé.
Verre. Irisations. Art romain et islamique.
Diam. 10.5 et H. 11.5 cm. 200 / 400 €
Provenance :
Collection du M. Peytel dans son hôtel particulier du 10 place
Vendôme.

2. **Flacon** en verre moulé dont la panse est ornée en relief d'une frise de vases. Verre incolore. Irisations.
Art romain.
H. 7.9 cm 200 / 400 €
Provenance :
Collection du M. Peytel dans son hôtel particulier du 10 place
Vendôme.

3. **Coupelle** en verre moulé dont les flancs sont ornés d'ailettes surmontées de cercles pointés. Verre incolore. Irisations.
Art romain.
Diam. 6 cm. 400 / 600 €
Provenance :
Collection du M. Peytel dans son hôtel particulier du 10 place
Vendôme.

4. **Coupelle** creuse dont les flancs extérieurs sont ornés de godrons. Verre bleu-vert. Irisations.
Art gallo-romain,
I^{er}-III^e siècle.
Intact. D. 8.5 cm. 1 000 / 2 000 €



5. **Bouteille** à panse cylindrique munie d'une anse en ruban striée. Verre bleu-vert.
Art gallo-romain,
I^{er}-III^e siècle.
Intact. H. 13.5 cm. 1 000 / 2 000 €



6. Georges Jules Victor CLAIRIN (1843 - 1919)

Vue du temple de Karnac

Huile sur carton toilé

55 x 36 cm

2 500 / 3 000 €



7. **Meuble de collectionneur** en acajou, ouvrant à deux vantaux sculptés sur le dessus découvrant une vitrine et deux tiroirs latéraux, orné sur ses quatre cotés d'une frises de symboles hiéroglyphiques en bronze doré sur un fond bleu par Giuseppe Parvis
 Italie fin du XIX^e siècle

2 500 / 3 500 €



Giuseppe Parvis (1831 - 1900)
 Après avoir étudié à l'Academia Albertina di Belle Arti de Turin (Piémont). Il arrive au Caire en 1859, où il crée dès le début des années 1860, des meubles arabisants et antiquisants, souvent réalisés à partir d'éléments anciens. Il connaît rapidement une renommée internationale, grâce aux Expositions Universelles ou Internationales de Paris en 1867, de Philadelphie en 1876, de Milan en 1881 et de Turin en 1884 pour laquelle il réalise une "chambre égyptienne" décorée de statues en forme de sphinx, ainsi que le "salon de style égyptien"

Fournisseur attiré des khédives, il en décore les palais (et plus particulièrement celui d'Abdine). Comme « fournisseur de la cour », il devient rapidement incontournable au Caire. Il décède en 1909, et sa tombe à Turin réutilise un sarcophage en granit rouge de l'Ancien Empire.



8. **Grande amulette-pendentif** représentant, sur une base rectangulaire, la déesse Bastet sous les traits d'une chatte assise sur son train arrière. Un anneau de suspension est placé sur le cou. Bronze. Oxydation verte. Egypte, Basse Epoque. H. 6.3 cm. Socle en marbre jaune veiné. 400 / 600 €

9. **Grande statuette** représentant Ptah-Sokar-Osiris momiforme, debout sur une base parallélépipédique. Il porte la barbe postiche, une perruque tripartite surmontée d'une couronne Henou. Une colonne de caractères hiéroglyphiques subsiste sur la partie inférieure et sur le pilier dorsal. Bois stuvé, pigments et feuille d'or. Assemblage chevillé. Cassures, fentes et usures. Art égyptien, Basse Epoque. H. 91 cm. 4 000 / 6 000 €

Provenance :
Michael G. Moye Collection (Greenwich, CT)
Dick Keresey, 1996





10. **Tête d'homme** coiffé de la perruque tripartite et de l'uraeus. Il porte la barbe postiche. Calcaire beige. Lacunes visibles.

Egypte, époque ptolémaïque.

H.: 7 cm.

600 / 800 €

Provenance :

Collection du M. Peytel dans son hôtel particulier du 10 place Vendôme.

11. Deux Blocs de porphyre d'Égypte

Le plus petit portant un ancien numéro d'inventaire

5 000 / 6 000 €



12. **Statuette** fragmentaire représentant le buste de la déesse Isis lactans. Elle est coiffée de la perruque tripartite ornée de l'uraeus et se tient le sein gauche de la main droite. Faïence turquoise. Lacunes visibles. Egypte, Basse Epoque.
H.: 5.5 cm.
Socle en lapis lazuli.

400 / 600 €

Provenance :
Collection du M. Peytel dans son hôtel particulier du 10 place
Vendôme.



OBJETS D'ART

JAPIN

M. Bing.
10, Rue St-Georges

Doit

Monsieur Peytel

PARIS le 7 juillet 1913

15	Statuette en stéatite verte	Aménophis III	16000	AP
1	Statuette en stéatite verte	Aménophis III	3500	AP
1	Statuette en stéatite verte	Aménophis III	5000	AP
1	Statuette en stéatite verte	Aménophis III	1500	AP
Total			22000	
Frais			400	AP
Total			22400	

Pour acquit

Jacobson



Atte. Statuette
Aménophis III
Aménophis III
Aménophis III
Aménophis III

dy Eclairage

la Statuette (statuette en stéatite verte)
Aménophis III
Aménophis III

la Statuette a été achetée à la vente de la collection de la maison Bing
et a été achetée par moi-même 'Aménophis III'

La Statuette n'est pas celle de
Seti II, mais d'Aménophis III.
C'est à dire de XVIII^e dynastie.
L'objet est en stéatite verte.
Il en existe un certain nombre
de fragments des bas du cartouche
est normal: chaque fois que Aménophis III
pouvait faire disparaître le nom de son
prédécesseur, il le faisait.

Bien Bon
Lequel de la Vérité
fils de Ra
Aménophis III
G. H. H.
- et -

13. Statuette au nom d'Aménophis III en stéatite glaçurée verte.
H. 12.7 cm.
Antiquité égyptienne.
Socle en marbre jaune de sienne.
Avec sa facture de la maison Bing 10 rue St-Georges datée du 7 juillet 1913. 800 / 1 000 €

Provenance :
Collection du M. Peytel dans son hôtel particulier du 10 place Vendôme.





14. Benjamin SCHLICK (1796-1872)

Ensemble de quatre dessins aquarellés reprenant des éléments de fresque de Pompéi et Herculaneum. L'un à décor d'un génie, un autre représentant Cupidon et une chasse au lion par des centaures pour les deux autres.

Titré pour tous, deux signés en bas à gauche, monogramme BS sous couronne comtale pour les deux autres.

L'ensemble des cadres en laiton doré avec l'inscription moulée dans la partie supérieure *Pompéi* pour trois d'entre eux et *Herculaneum* pour le quatrième.

Dim. à vue : 16 x 11 cm et 12 x 29 cm.

1 500 / 1 800 €



Benjamin Gotthold Schlick est né à Copenhague en 1796. Orphelin, il est adopté à 11 ans par le roi Frédéric II. Il étudie l'architecture à Copenhague auprès de l'archéologue Peter Bronsted ce qui éveille son goût pour le style antique. Il est à Paris en tant qu'élève de Pierre-François-Léonard en 1825 et 1830. Il part en Italie entre 1831 et 1841 où il exécute des vues d'architecture.

Il travaille plus de 6 ans à Pompéi. Artiste très actif et investi, il participe à de nombreuses fouilles. En 1849, M.A. Letronne, académicien des Beaux-Arts écrit « La restauration faite par le chevalier de Schlick [...] dans les ruines de Pompéi et Herculaneum [...] montre un rare talent et une persévérance infatigable ». Peintre et dessinateur de renom, il travaille pour de nombreux dignitaires et monarques dont Frédéric VI de Copenhague, Charles X de France ou encore le prince Nicolaï de Russie. Il devient correspondant de l'Académie des Beaux-Arts de Paris de 1825 à 1872, année de sa disparition.



15. **Statuette** représentant la déesse Vénus anadyomène debout torse nu, les bras relevés au niveau des épaules. Les yeux sont incrustés. Bronze et calcite blanche.

Art romain, II^e siècle.

H. 11.5 cm. 300 / 500 €

Provenance :
Collection du M. Peytel dans son hôtel particulier du 10 place Vendôme.

16. **Buste de ménade** coiffée d'une couronne végétale. Bronze. Oxydation brune.

Art romain. II^e-III^e siècle.

H. 11 cm.

Monté sur un piédoche en marbre jaune de Sienne au XIX^e siècle. 600 / 800 €

Provenance :
Collection du M. Peytel dans son hôtel particulier du 10 place Vendôme.

17. **Statuette** représentant un groupe de lutteurs. Bronze. Oxydation verte. Cassures.

Art romain.

H. 8.6 cm.

250 / 350 €

Provenance :
Collection du M. Peytel dans son hôtel particulier du 10 place Vendôme.



Vendu à Monsieur ^{AP} Peytel ^{AP}
une Vénus pudique, un Mercure,
un buste d'empereur Romain Caracalla
un buste de femme grecque, un
un Jupiter, le tout en
ensemble de 10,900 francs.



le tout par
le maître de
J. Dequint
Paris le 29 Décembre 1896

H. Labby-Peytel
rue Alfred Stevens





18. Ecole de la fin du XVIII^e siècle

Les noces Aldobrandines.

Encre et gouache.

42 x 78 cm

(Quelques mouillures)

600 / 800 €

La peinture fut trouvée à Rome en 1601 à la suite de travaux exécutés sur l'Esquilin, près de l'actuelle place Victor Emmanuel II. Achetée par le cardinal Cinzio Passeri Aldobrandini, elle ornera la villa Aldobrandini, l'une des plus célèbres villas des environs de Rome. Elle sera ensuite achetée par le pape Pie VII qui la fera déposer dans la Bibliothèque vaticane où elle se trouve actuellement.

19. Statuette féminine fragmentaire acéphale vêtue d'un chiton ceinturé à la taille laissant apparaître le sein gauche. Marbre blanc. Coloration beige en profondeur. Lacunes visibles.

Art romain, III^e siècle.

H. 20 cm.

1 000 / 2 000 €

Joanny Peytel (1844-1924), collectionneur, exécuteur testamentaire et mécène d'Auguste Rodin, il finança en partie la construction du pavillon de l'Alma en 1900. Le banquier et le sculpteur ont tous deux ce même goût pour les arts du passé et semblent procéder à quelques échanges d'objets et de photographies, notamment autour de 1896.

Charles Boreux (qui a épousé Madeleine Peytel) se voit confier la réalisation du catalogue des objets égyptiens, entreprise qu'il accomplira en août puis septembre 1913, en vue de la donation à l'État. Cet inventaire répertorie plus de cinq cent quarante-sept œuvres pour la villa des Brillants de Meudon, résidence du sculpteur, et quatre cents cinquante et une à l'hôtel Biron. L'ensemble des objets est ainsi finement décrit, localisé, estimé, et parfois enrichi d'annotations ou de dessins pouvant aider à la compréhension générale de l'objet ou à son identification. Il retranscrit également certains hiéroglyphes. Toutes ces informations permettent de relier ces descriptions aux objets de la collection.



20. Buste pendentif représentant le portrait d'un empereur lauré et vêtu d'une cuirasse. (Poids de balance ?) Bronze. Oxydation brune. Lacunes. Art romain, II^e-III^e siècle. H. 9 cm. 600 / 800 €

Provenance :
Collection du M. Peytel dans son hôtel particulier du
10 place Vendôme.



21. **Anse d'œnochoé** entièrement recouverte d'un décor en relief comprenant un aigle sur une vasque posée sur une table tripode, etc... La base de l'anse est ornée d'une scène représentant un couple presque nu. Bronze. Oxydation brune.

Art romain, 1^{er} siècle.

H. 16.7 cm.

Ce lot est accompagné d'un dessin au crayon du XIX^e siècle. portant l'indication en espagnol : *1 asa adquirida en Madrid del Sr Morcillo procedente de Tarragona.*

800 / 1 000 €

Provenance :

Collection du M. Peytel dans son hôtel particulier du 10 place Vendôme.

22. **Cratère** en cloche à figures rouges orné sur une face d'une scène représentant une jeune femme tenant un tympanon face à un satyre nu tenant un thyrses et une situle. La face B représente deux éphèbes en conversation de part et d'autre d'une stèle. Une frise de feuilles d'olivier orne le revers de l'embouchure. Les anses sont ornées d'un décor de palmettes et de volutes. Argile beige vernissée noire. Cassure et restauration ancienne visible, sinon très belle conservation. Patine de collection du XIX^e siècle. Art grec, Apulie, IV^e siècle. av. J.-C. H. 34.5 cm. 2 000 / 3 000 €





23. Tête d'un homme chauve barbu dont les yeux évidés étaient incrustés. Calcite beige. Lacunes visibles. Art mésopotamien, III^e siècle. av. J.C. H. 5.2 cm.

Provenance : Vente Ricqlès, 29-30 septembre 1997, expert J. P. Mariaud de Serres. 1 500 / 2 000 €

24. Statuette fragmentaire représentant la partie antérieure d'un dauphin stylisé. Il peut s'agir d'un élément provenant d'une statue de Vénus. Bronze. Oxydation verte. Art romain. L. 16 cm.

1 000 / 2 000 €



25. *Venus Genetrix.*

D'après l'antique.

Marbre

Rome, XIX^e siècle daté 1835)

H : 53 cm

1 500 / 1 800 €





La coupe d'Afrique du trésor de Boscoreale.
Fin du 1^{er} siècle avant J.-C. - première moitié du 1^{er} siècle après J.-C

26. Relief fragmentaire représentant une scène avec un dignitaire en armure debout face à une figure assise coiffée d'une tête d'éléphant personnalisant l'Afrique défaite. La figure assise dans une attitude déprimée reprend celle figurant sur le relief nommé « La Dace Cesi » conservé à Rome. Cette coiffe se trouve également sur quelques représentations de l'empereur Alexandre le Grand ainsi que sur des monnaies romaines.

Bibliographie comparative : *Joaneath Spicer, The personification of Africa with an Elephant-head Crest in Cesare Ripa Iconologia* (1603) in « Personification », ed. W. Melion et Ramakers (Leiden 2016).

Marbre blanc. Lacunes et usures.

Traces de sciage et de fixations modernes.

Provenance :

Ancienne collection Hyde.

Collection du Docteur Vettier

Le relief, provenant d'une collection américaine, a été ensuite scellé dans le mur d'une propriété du Perche. Plus tard, il a été retaillé au verso en vue d'ornez une nouvelle propriété. Ce dernier projet fut abandonné en raison des mauvaises conditions climatiques qui auraient été néfastes à une nouvelle exposition en plein air de ce relief. La facture du marbrier est d'ailleurs disponible.

Art romain, vers le 1^{er} siècle.

59 x 65 cm.

Ce lot est accompagné d'un certificat de bien culturel délivré par la direction des musées de France.

10 000/12 000 €



HAUTE ÉPOQUE ET CURIOSITÉS

~

*COLLECTION
LOUIS-PIERRE BRESSET*

DES LOTS 33 À 47

~

*COLLECTION
GANTOISE*

DES LOTS 88 À 111

~

À DIVERS







Fig A

27. Rare piètement de lampe à huile en bronze
tripode, fût en balustre, coupelle moulurée à large bord
renversé, pique pyramidal à quatre faces.
Art byzantin, VI^e/ VIII^e siècle
H. : 30 cm
(oxydation)

1 200 / 1 500 €

Les lampes à huile étaient soit posées sur un support comme celui présenté ici, soit suspendues par des chaînettes. Un modèle similaire avec la lampe est conservé au Cleveland Museum of Art (inv 1970.45) mais également au Musée archéologique d'Istanbul, (inv 6113M) (fig A et B).

Ouvrage consulté : De Byzance à Istanbul, un port pour deux continents, catalogue exposition Galeries Nationales Grand Palais, 10 octobre 2009 – 25 janvier 2010, Paris, 2009, p 119



Fig B



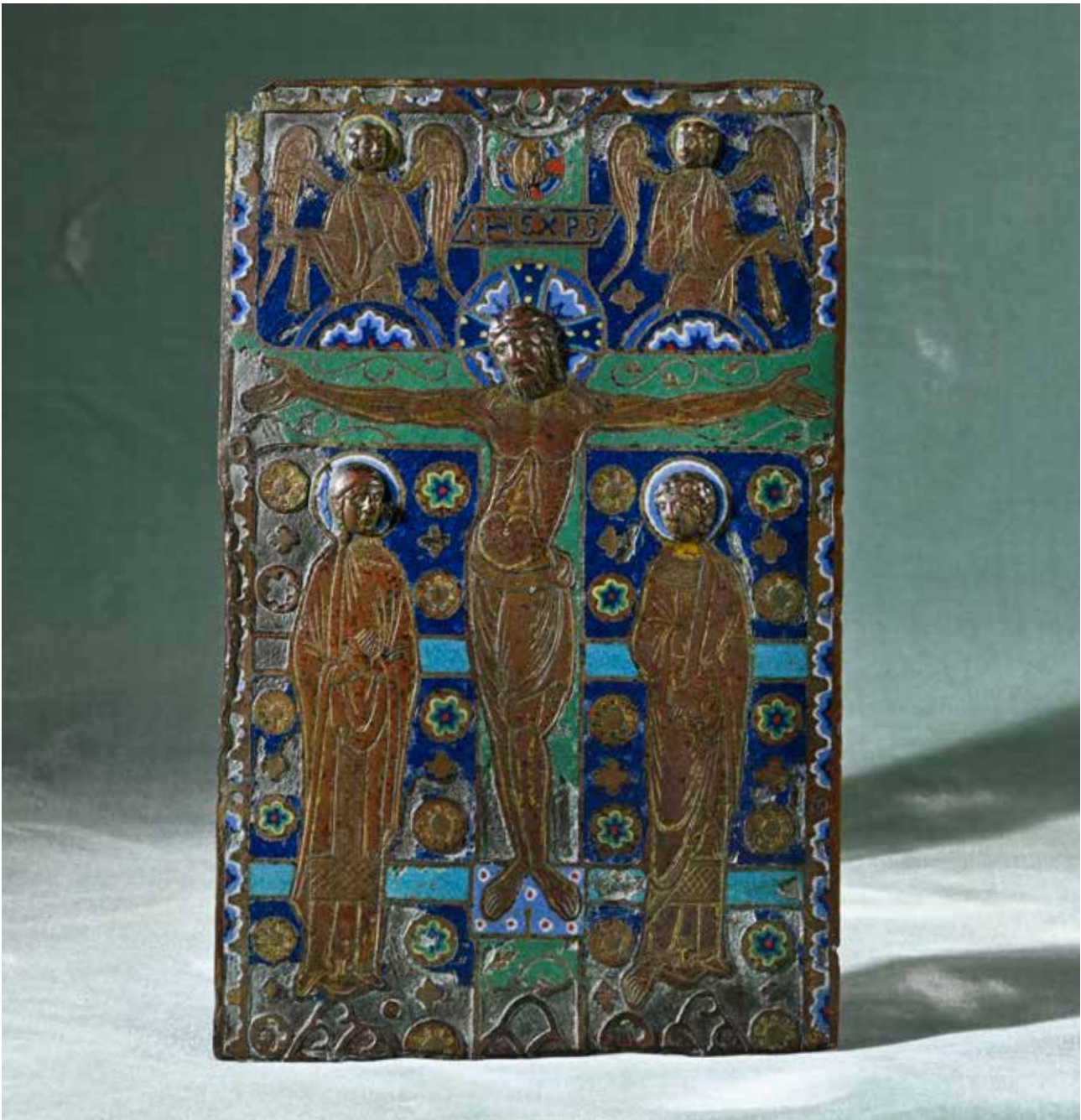
29. Ensemble de **vingt-quatre clefs** en fer forgé, composé de clefs romano-gothique avec anneau losangique notamment, une clef dite vénitienne. Epoque Romane au XVII^e siècle
L. : de 6 à 24 cm
(oxydation)
Sur un présentoir en forme d'écu. 800 / 1 200 €

30. **Christ d'applique** en cuivre champlevé, émaillé, gravé et doré. Tête inclinée vers l'épaule droite, côtes sous-mammaires, abdomen gonflé, long périzonium tombant à l'arrière des genoux, jambes fléchies et pieds en rotation externe.
Limoges, premier tiers du XIII^e siècle
H. : 18,5 cm
(accidents et manques visibles)
Soclé

Provenance : ancienne collection Jean Chavaillon (géologue, préhistorien, ancien directeur de recherche au CNRS) 3 000 / 5 000 €







31. La Crucifixion

Plat de reliure en cuivre doré et émaillé en champlevé
 Limoges, Maître aux asters ciselés, vers 1190-1200
 H.: 21cm - L.: 13 cm

15 000 / 20 000 €



Plaque de plat supérieur de reliure en cuivre doré, ciselé, gravé et émaillé en champlevé présentant le Christ en croix entre la Vierge et saint Jean, surmontés de deux anges, sur un fond émaillé outremer semé de rosettes ciselées ou émaillées, souligné de deux bandes turquoise, la croix émaillée de vert, le suppedanéum semé de pois blancs à centre rouge, dans une bordure ondule en nués rouge-outremer-ciel-blanc. Les visages en médailles classiques d'applique rivetées. Quelques manques d'émail et accidents, la bordure inférieure manquante.

Cette plaque peut être rapprochée de la plaque Seguin de même sujet conservée au musée du Louvre (OA6173) ainsi que de la plaque au Christ en Gloire de la collection Gillot vendue par Christie's en 2008.



32. Gargouille en pierre calcaire sculptée. Créature composite imaginaire avec tête de loup, à la gueule montrant les crocs, corps muni d'ailes le long de la cage thoracique aux flancs à cotes saillantes.
Fin du XIII^e siècle
L. : 79 cm
(érosion et petits accidents)
Soclée

6 000 / 8 000 €







Château de la Rochelambert, Haute-Loire



COLLECTION LOUIS-PIERRE BRESSET

(Marseille 1902 - Paris 1988)

Louis-Pierre Bresset naît à Marseille en 1902, issu d'une famille d'industriels, il se passionne très tôt pour les beaux arts, fréquentant assiduellement la galerie d'un des ses oncles maternels, Jules Olive, peintre et marchand de tableaux boulevard longchamp. Après des études d'ingénieur il délaisse la fonderie familiale et décide de se consacrer au monde de l'art en ouvrant sa première galerie marseillaise rue Paradis en 1924. Très vite celui-ci se passionne pour le moyen-âge et entame une collection personnelle tout en orientant son négoce vers la *Haute Epoque*, spécialité qui se développe alors associée aux *Arts Primitifs*.

Après son mariage et la naissance de ses fils Edouard et Gabriel il fait l'acquisition peu avant guerre du château de la Rochelambert en Haute-Loire, coquille vide qu'il va progressivement remeubler intégralement et transformer en musée ouvert au public pour y présenter sa collection de sculptures, objets d'art, tapisseries et mobilier du moyen age et de la renaissance, incluant des oeuvres françaises autant qu'italiennes, allemandes, flamandes ou espagnoles.



En 1954 il s'installe à Paris où il ouvre la galerie du quai Voltaire, reprenant les locaux du marchand Arthur Sambon, déjà spécialisé avant guerre en Haute Epoque. La galerie sera rapidement reprise par son fils Edouard, tandis que Gabriel ouvrira la galerie du boulevard saint Germain en 1968.

Outre le château de la Rochelambert, Louis-Pierre Bresset va installer une partie de sa collection dans son appartement de la rue du Bac, innovant par une décoration audacieuse aux couleurs saturées et une confrontation inédite entre œuvres et mobilier Haute Epoque et contemporains.



33. Buste de personnage en granit ou arkose sculpté en ronde-bosse. Tête ronde, au nez épaté, aux yeux en amande, bouche légèrement étirée, les deux bras reviennent sur le devant les mains posées sur le torse l'une plus en hauteur que l'autre.
 Art celtique, Bretagne ?, VI^e / III^e siècle avant J-C
 H. : 45 cm
 (érosion)

Provenance : Ancienne collection Louis-Pierre Bresset, château de la Rochelambert, Haute-Loire.
 500 / 700 €

Ce buste d'une divinité doit être comparés à ceux qui sont aujourd'hui conservés dans les collections muséales. L'œuvre sans doute la plus proche est le buste du barde à la lyre, retrouvé dans la forteresse de Paule, dans les Côtes-d'Armor en 1988 et conservé à Rennes à la DRAC de Bretagne (fig a). Les yeux, la bouche, le nez, la forme arrondie du visage nous renvoie à notre buste.

Concernant la position des mains, nous retrouvons la même disposition dans la figure du guerrier de Hirschlanden, (fig b), trouvé dans le tumulus de Hirschlanden, région de Ludwigsburg, Bade-Wurtemberg et conservé à Stuttgart au Württembergisches Landesmuseum.

L'intérêt ici dans cette sculpture aux allures simples est de rencontrer une œuvre avant la romanisation et l'introduction des canons de l'empire ; ce qui lui donne une sorte de pureté rare.

Ouvrage consulté : Christiane Eluère, *L'art de Celtes*, Paris, 2004



Fig A



Fig B





34. Vierge à l'Enfant dite *Sedes Sapientiae* en noyer, sculpté en ronde-bosse, polychromé et marouflé. Assise sur un banc trône à arcades supportées par cinq colonnes, Marie est vêtue d'une longue tunique au réseau de plis en chaînette souples, superposés et étagés de manière régulière sur la poitrine ainsi que sur les bras ; elle est coiffée d'un voile couvrant sa chevelure dont quelques mèches apparaissent sur les tempes, un long pectoral orné de pierreries descend tout le long de sa poitrine. Le Christ est assis sur les genoux de sa mère, retenu par les deux mains de Marie et présentant un livre de sa main gauche ; arrière avec niche pour recueillir une relique.

Auvergne, fin du XII^e siècle

H. : 77 cm – H totale : 87 cm

(restaurations anciennes, vermoulures)

Provenance : Ancienne collection Louis-Pierre Bresset, château de la Rochelambert, Haute-Loire.

60 000 / 80 000 €

*La Sedes Sapientiae de la Collection Bresset présentée sur cette page est une des plus parfaitement représentatives du Symbolisme de cet ART Sacré du XII^e siècle C'est ainsi que Jacqueline Boccador introduit son chapitre sur les trônes de sagesse dans son livre *Statuaire médiévale de collection*, Milan, 1972.*

En effet, nous sommes en présence sans doute d'une pièce rare de l'art roman en Auvergne. L'attitude frontale presque hiératique, ce regard perdu dans un Au-delà, cette solennité de la Vierge présentant son Fils fait de l'évènement un moment grave. Nombreuses sont les descriptions analysant les drapés, les chutes de plis, la solennité presque aristocratique de ces majestés. Mais tout est présent ici, y compris le silence qui surgit alors que l'on est saisie par la parfaite adéquation des éléments stylistiques qui font aimer l'art roman.

Les statues reliquaires auvergnates sont très tôt dans la production de ces majestés. En effet la foi en l'Assomption de Marie qui est montée au ciel avec son propre corps ne permet pas d'honorer des reliques de ses restes, les statues vont perdre leur fonction reliquaire, même si ces dernières contenaient des reliques d'autres saints. La présence ici de cette niche atteste donc de l'ancienneté plus grande encore de cette sculpture par rapport à d'autres majestés.

Bibliographie : J. Liévaux-Boccador, E. Bresset, *Statuaire médiévale de collection*, Milan, 1972, tome 1 p 103

Ouvrages consultés :

Louis Réau, *L'iconographie de l'art chrétien*, iconographie de la Bible II, tome 2, Paris, 1957

Hélène Leroy et Francis Debaisieux, *Vièrges romanes, portraits croisés*, Beaumont, 2009

Marie-Blanche Potte, Dominique Faunières, Agnès Blossier et Lucretia Kargère, *Etudes menées sur les sculptures d'Auvergne en bois polychromé*, Medievalista N° 26, juillet-décembre 2019

Emile Male, *Vièrges Romanes d'Auvergne*, le Point n° XXV, Lanzac, juin 1943.

Jean-René Gaborit et Dominique Faunières, *Une Vierge en majesté*, collection Solo, Paris, 2009







Vue in-situ, château de la Rochelambert, Haute-Loire

35. Vierge à l'Enfant dite *Sedes Sapientiae* en noyer sculpté en ronde-bosse avec traces de polychromie. Marie est assise sur un trône aux accotoirs formés par deux arches ; elle tient son Fils assis sur ses genoux, le retenant de ses deux mains l'une posée sur la jambe gauche de l'Enfant et l'autre sur le côté droit de ses hanches ; elle est coiffée d'un voile qui forme un contour très arrondi autour de son visage. Les plis concentriques de son vêtement sont en vagues successives sur la poitrine et s'achèvent par des chutes parallèles sur les bras ; arrière avec niche pour recueillir une relique. Auvergne, atelier de Limagne, premier tiers du XIII^e siècle H. : 79 cm (vermoulues et manques visibles)

Provenance : Ancienne collection Chéron
Ancienne collection Louis-Pierre Bresset, château de la Rochelambert, Haute-Loire.

30 000 / 50 000 €

Ce qui est original dans cette majesté est le caractère juvénile de la Vierge. Son voile en dessinant le contour ovale de son visage lui procure une forme de supériorité ; mais cela renforce également l'aspect juvénile de ses traits, les yeux en amandes et la bouche menue, fine et très légèrement souriante. Cela procure non un effroi face à la distance ressentie mais plutôt une confiance tendre qui va caractériser la relation entre cette jeune mère, son Fils et le fidèle qui se confie.

Les historiens de l'art émettent des hypothèses quant à l'existence d'ateliers notamment autour de Clermont-Ferrand et qui aurait produit quelques-unes des majestés du Cantal. Celle-ci partage avec la Vierge de Notre-Dame d'Usson, (fig a) , quelques points communs : la place des mains, les chutes de plis sur le thorax ; mais également avec Notre-Dame d'Espinasse (fig b) où l'on retrouve hormis la structuration identique des plis et les positionnements des mains de la Vierge et du Christ, un structure proche pour le trône avec les accotoirs en arcature.



Œuvres en rapport : Notre-Dame d'Usson, conservée au musée d'Art Roger-Quillot à Clermont-Ferrand et provenant de l'église Saint-Maurice d'Usson (Puy-de-Dôme).
Notre-Dame d'Espinasse conservée à l'église Saint-Blaise d'Aubusson-Auvergne (Puy-de-Dôme).

Bibliographie : J. Liévaux-Bocador, E. Bresset, *Sculpture médiévale de collection*, Milan, 1972, tome 1, p 112



**36. Le MAÎTRE DES EFFIGIES DOMINICAINES,
Peintre et enlumineur travaillant à Florence entre 1325
et 1345**

La Vierge à l'enfant en trône entre saint François et saint Pierre

Triptyque à volet fermants

Peinture à l'œuf et fond d'or sur panneaux de bois

72,5 cm x 60 cm dimensions ouvert

Centre : La Vierge et l'Enfant en trône

H. 72cm : L. 28,5cm

Volet gauche : Saint François d'Assise recevant les Stigmates

Volet droit : Saint Pierre

Chaque volet : H. 49cm : L. 15cm

Au revers du panneau central : présence de galeries de parasites xylophages

Surface picturale et fond d'or : Usures et restaurations

Cadre en bois doré d'origine sauf le socle rapporté ;
crochets des volets : d'origine

Ornementation poinçonnée et gravée d'origine

INSCRIPTIONS

Sur le volet droit en lettres dorées sur fond noir : SANTV'
PETV' (Sanctus Petrus)

Au revers étiquettes anciennes

30 000 / 40 000 €

Provenance:

Collection du baron Cosson, Florence

Collection Bresset, Paris



Expositions :

L'Art du Moyen Age, Marseille Musée Cantini, 1952, n°7

La Vierge, vêtue d'un manteau bleu foncé recouvrant sa tête, tient dans ses bras l'Enfant qui tente de lui échapper. Elle est assise sur un trône de marbre dont le dossier est tendu d'un drap d'honneur orangé, ponctué de motifs dorés géométriques. Le groupe est placé sous une arcade trilobée en tiers points. Dans un paysage montagneux et arboré au sein duquel est placé un petit oratoire, le volet gauche présente saint François, agenouillé, recevant les stigmates du Christ Séraphin volant dans les airs; dans le volet droit, saint Pierre en pied, placé sur une plate-forme ornée d'un motif de balustrade, se tourne avec dynamisme vers la Vierge et l'Enfant, arborant dans ses mains deux grandes clés dorées, symbole de son pouvoir. Il est vêtu d'une grande robe bleu-vert que recouvre un manteau rose violacé et porte le pallium.

Ce triptyque, doit être replacé dans la production du Maître des Effigies Dominicaines, artiste dont le nom de convention a été donné par R. Offner (*Corpus of Florentine Painting*, New York 1930, section III, vol. 2, part I et 1957, Section III, vol.VIII) d'après un panneau représentant le Christ et la Vierge en trône et dix sept saints et bienheureux dominicains (Florence, Archivio de Santa Maria Novella). A la suite d'Offner, la critique a établi peu à peu la personnalité de ce peintre et enlumineur, pour lequel nous ne connaissons aucun document: il dut se former vers 1320 et travailla auprès de peintres giottesques dont il subit l'influence : le Maître de Sainte Cécile, Jacopo di Casentino et, plus tard vers les années 1340, celle de Bernardo Daddi. Il exerça également son activité de miniaturiste auprès de Pacino di Bonaguida.

Le Maître de Biadaiolo, (publié par Offner, op. cit. 1930) auteur des illustrations d'un codex de Domenico Lenzi : le Biadaiolo (Florence, Bibliothèque Laurentienne cod. Tempiano 3) dont le style est proche de celui du Maître des Effigies Dominicaines, a été considéré un temps, comme un artiste distinct de ce dernier. Actuellement, une partie de la critique estime la production de ces deux artistes comme la phase initiale de l'évolution du seul Maître des Effigies Dominicaines (cf. M. Boskovits in Offner, *Corpus of Florentine Painting*, Section III, Vol. 9, Florence 1984 p. 54-56 ; B.L. Kanter, in *Painting and Illumination in early Renaissance Florence 1300-1450*, exposition New York The Metropolitan Museum 17 novembre 1994- 27 Février 1995, p. 56-57 et A.Tartuferi, in *Cataloghi della Galleria dell'Accademia di Firenze, I Dipinti*, Vol. I, Florence 2003, p. 145).

Ainsi, *le panneau du Jugement Dernier, Vierge à l'Enfant, Crucifixion, Glorification de Saint Thomas, Nativité* (New York, The Metropolitan Museum, collection Lehman, n°1975.1.99) longtemps donné au Maître de Biadaiolo et généralement daté vers 1335 comme le Codex Lenzi, offre des similitudes tant stylistiques qu'iconographiques ou ornementales avec notre triptyque: même présentation de la Vierge en Trône, égale vivacité des personnages, utilisation d'un motif identique d'arcades gravé au bord des panneaux.

D'autre part, les éléments empruntés par le Maître des Effigies Dominicaines aux modèles giottesques demeurent importants : du Maître de Sainte Cécile, dont il a dû voir les fresques d'Assise (Eglise Supérieure) il a retenu, dans le saint Pierre du triptyque, la haute stature des personnages surmontée d'une petite tête, l'impétuosité des attitudes, le coloris raffiné des vêtements : quant à la balustrade du terre-plein sur lequel le saint prend place, elle émane également d'Assise dans la scène d'Isaac et Esau de Giotto (cf. B.Berenson, *Italian Pictures of the Renaissance*, Florentine School, Florence 1963, Vol. I, respectivement, figs. 84-88 et 25). Enfin, dernière source d'inspiration : *la Stigmatisation de Saint François du triptyque Cagnola signé par Jacopo di Casentino* (documenté à Florence en 1339) (Florence, Offices ;cf. Berenson, op. cit, fig.102) scène intégralement reprise ici dans le volet gauche, de même que l'ornementation des bordures gravée et l'identique modénature de la moulure du cadre. Ceci tendrait à prouver l'exécution de notre triptyque dans le même atelier au début de la carrière du Maître des Effigies dominicaines vers 1335.





37. Vierge à l'Enfant en bois sculpté et polychromé.
Assise sur un banc sur lequel est posé un coussin, Marie présente son Enfant assis sur ses genoux, le retenant sur le côté de ses mains aux doigts longilignes ; le visage est ovale, au nez plat, la bouche est finement serrée ; elle est coiffée d'un bonnet rond qui laisse entrevoir sa chevelure couvrant les tempes et les oreilles, elle est vêtue d'une robe à l'encolure en V et chaussée de souliers en pointe. L'Enfant a une coiffure formée par une pointe tombant sur le front, soulignée par les arcatures des yeux en amande largement ouverts, le nez est triangulaire. La polychromie vive est renforcée par une bichromie contrastée, le buste de la Vierge étant vert, celui du Christ rouge, tandis que le bas des vêtements est vert pour le Christ, rouge pour la Vierge.
Italie, Ombrie, vers 1200 - 1230
H. : 75 cm
(vermoulures et manques visibles, reprises à la polychromie)

Provenance : Ancienne collection Louis-Pierre Bresset, château de la Rochelambert, Haute-Loire.

10 000 / 15 000 €

La plastique de prime abord rude de cette madone n'est pas sans révéler une douceur particulière. Conservant un caractère frontal propre aux *Sedes Sapientiae* de l'époque romane, l'Italie centrale a développé un esthétisme très personnalisé, libéré des canons byzantins. Le vêtement sculpté en larges méplats, avec seulement des plis discrets dans le bas de la robe accentue l'originalité et la liberté des sculpteurs ombriens. Ce qui fait la beauté de cette Vierge est sans doute ce « goût de terroir » d'Italie centrale comme l'exprime Jacqueline Boccador, magnifié par une polychromie vive encore existante sur la sculpture présentée.

Bibliographie : J. Liévaux-Boccador, E. Bresset, *Statuaire médiévale de collection*, Milan, 1972, tome 1, p 140





38. NICCOLO DI PIETRO GERINI

Connu à Florence de 1368 à 1415

La Vierge et l'Enfant en trône entre Saint Jean Baptiste, Saint Jean l'Évangéliste et deux anges.

Panneau unique de dévotion

Peinture à l'œuf et fond d'or sur panneau de bois rectangulaire, sommet en tiers-points entouré d'un cadre gothique en bois doré et sculpté d'origine

Fond d'or et ornementation poinçonnée d'origine

Inscription sur la base du cadre en lettres gothiques dorées sur fond noir : AVE MARIA GRA(tia)

repeint

H. 77cm ; L.43cm Panneau

H.57cm ; L.31cm Surface picturale

Etat :

Au revers, panneau présentant de nombreuses galeries ouvertes d'insectes xylophages et diverses étiquettes.

Surface picturale et fond d'or : usures et restaurations

Ornementation poinçonnée : d'origine

6 000 / 8 000 €

Provenance:

Ancienne collection Louis-Pierre Bresset, château de la Rochelambert, Haute-Loire.

Expositions:

Art du Moyen-Age, Galerie San Michele, Marseille 1949

Art du Moyen Age, Marseille, Musée Cantini 1952

Art du Moyen Age, Château de la Rochelambert, 1953, comme Niccolo di Pietro Gerini,

La tapisserie et l'Art au Moyen Age et la Renaissance, Château de Culan 1960 comme Niccolo Gerini

La Vierge assise sur un trône architectural richement paré d'un drap ornamental, tient l'Enfant dans ses bras et domine par sa haute stature le centre de cette composition où, de part et d'autre, se placent chacun des personnages. Le trône repose en léger retrait sur un piédestal de forme trapézoïdale, accentuant l'effet de perspective du pavement sur lequel se tiennent les deux saints Jean qui, par leur position de biais, participent également à cette efficacité. L'aspect longiligne de leur silhouette corporelle ainsi que celui des anges placés au-dessus de chacun d'eux, créent, dans une disposition symétrique, un mouvement ascensionnel mettant en exergue la Vierge et l'Enfant.

Les expressions des deux saints demeurent dignes et retenues, celles des deux anges empreintes de dévotion. Dans les draperies, le coloris rose, tendre et délicat, contraste avec la profondeur des tons sombres, exaltant ainsi leur vivacité. Niccolo di Pietro Gerini, inscrit à l'Arte dei Medici e Speziali de Florence en 1368, appartient à la génération des peintres florentins qui, après la Peste de 1348, et à la suite des frères Orcagna ont participé au renouveau de l'art giottesque de la fin du XIVe siècle. Comme la plupart de ses contemporains, il fut autant frèsquite (cf. les scènes de la sacristie de Santa Croce à Florence, B. Berenson, *Italian Pictures of the Renaissance*, Florentine School, Londres 1963, fig.381, ou celles de la salle capitulaire de l'église San Francesco de Pise cf. M. Boskovits, *Pittura Fiorentina alla vigilia del Rinascimento*, Florence 1975, fig. 188 et p. 402-415) que peintre de chevalet, produisant de nombreux tableaux dont ceux destinés à la dévotion particulière de personnages importants dont témoigne le modèle, ici présenté, et qu'il répéta en de multiples exemples (cf. Boskovits, figs. 187- 190)



39. **Pyxide** en cuivre embouti, champlevé, émaillé, gravé et doré, émaux bleu nuit, turquoise, rouge et blanc à décor de fleurons et de bustes d'anges émergeant de nuées inscrits dans des médaillons, couvercle conique surmonté d'une sphérule.

Limoges, milieu du XIII^e siècle
H. : 12,5 cm
(usures et légers manques)

Provenance : Ancienne collection Louis-Pierre Bresset, château de la Rochelambert, Haute-Loire.

3 000 / 5 000 €



40. **Pyxide** en cuivre embouti, champlevé, émaillé, gravé et doré, émaux bleu moyen, turquoise, rouge et blanc à décor de disques à quatre-feuilles rayonnants et de rinceaux, couvercle conique surmonté d'une sphérule.

Limoges, milieu du XIII^e siècle
H. : 10 cm
(manques et restaurations)

Provenance : Ancienne collection Louis-Pierre Bresset, château de la Rochelambert, Haute-Loire.

2 500 / 3 000 €



41. Christ descendu de la croix par les anges en bois sculpté polychromé et doré. Le Christ mort est représenté ici la tête inclinée sur l'épaule droite, ceinte d'une couronne d'épine tressée, les bras le long du corps, les mains ouvertes, les jambes parallèles, un périzonium court, noué sur le devant avec un rabat à l'intérieur de l'entre-jambe. Des anges christophores le retiennent par des draps à la manière d'un voile huméral évitant ainsi de toucher la chair meurtrie qui présente toutes les plaies du supplice. La tunique des anges forme des plis profonds, dont le graphisme très étudié appuie le sentiment de mouvement descendant.

Alsace ou Est de la France, seconde moitié du XV^e siècle

H. : 52,5 cm

(petits accidents et manques)

Provenance : Ancienne collection Jonas

Ancienne collection Louis-Pierre Bresset, château de la Rochelambert, Haute-Loire

30 000 / 50 000 €



Revers

Ce thème, développé plus tard lors de la Contre-Réforme est très rare dans la sculpture notamment à la fin du XV^e siècle. Des exemples peuvent servir de comparaison. Le premier est l'Homme de douleurs sculpté en albâtre et conservé au Musée Mayer van den Bergh d'Anvers (MMB.0317), sculpté vers 1460-1470 (fig A), un autre en albâtre également est conservé à la cathédrale Saint-Maurice et Sainte-Catherine de Magdeburg (Saxe). Cette image dévotionnelle devait permettre au fidèle qui la contemplait une méditation sur le mystère de la rédemption et inciter à la pénitence, à la conversion pour voir plus loin que la souffrance et croire au salut, au bonheur que la Résurrection apporte, la victoire sur la mort.

Une comparaison peut être invoquée avec la sculpture représentant Marie-Madeleine transportée par les anges (MA4094) conservée au Bayerisches Nationalmuseum de Tilman Riemenschneider vers 1490 (fig B) afin de montrer comment deux thèmes différents peuvent être traités de manière identique.

Exposition :

Arts du Moyen-Age, Préfecture de Marseille, 1949

L'art du Moyen Age dans les collections marseillaises, Musée Cantini, Marseille, 20 mai au 20 juillet 1952, n°72

Bibliographie : J. Liévaux-Bocador, E. Bresset, *Statuaire médiévale de collection*, Milan, 1972, tome 2, p 231-232

Ouvrages consultés : Marjan Debaene, *Alabaster sculpture in Europ, 1300 – 1650*, catalogue exposition MLeuven, 14 octobre 2022 – 26 février 2023, n°100, pp259-260

Hans Nieuwdorp, *Musée Mayer van den Bergh, Anvers*, Bruxelles, 1992, p 75

Matthias Weniger, *Tilman Riemenschneider, Die Werke im Bayerischen Nationalmuseum*, 2019, p 74-104



Fig A



Fig B





42. Crucifix avec Christ en bois sculpté et polychromé. Tête ceinte d'une couronne d'épine tressée, une mèche de cheveu tombe sur l'épaule droite, périzonium retenu par une cordelette avec chute sur la hanche droite, jambes fléchies et pieds superposés ; titulus.
Fin du XV^e siècle
H. du Christ : 35 cm
(petits accidents, croix possiblement postérieure)

Provenance : Ancienne collection Louis-Pierre Bresset, château de la Rochelambert, Haute-Loire.

1 000 / 1 500 €

43. Christ de la Résurrection en noyer sculpté en ronde-bosse, polychromé et doré. Debout, la jambe gauche fléchie en avant, il lève le bras droit ; il est vêtu d'un manteau ouvert dont les pans sont posés sur les bras, la taille ceinte d'un périzonium avec chute sur la hanche droite.
Vallée du Rhin, début du XVI^e siècle
H. : 83 cm
(accidents et manques visibles)

Provenance : Ancienne collection Louis-Pierre Bresset, château de la Rochelambert, Haute-Loire.

1 500 / 2 000 €





44. Sainte femme lisant en noyer sculpté. Debout, tenant un livre ouvert devant elle entre ses mains, elle arbore une coiffe bicorne à coquilles sur les oreilles, ornée d'un riche cabochon losangique aux contours perlés ; la longue chevelure bouclée tombe sur le long du dos en des mèches dont l'ondulation savante donne un naturel particulièrement riche à cette coiffure. Beau visage ovale et fin, au front dégagé, aux yeux en amandes, au nez légèrement pointu, à la bouche menue et serrée. Elle est vêtue d'une robe aux manches à crevés, un camail aux bords brodés d'une ganse repose sur ses épaules. Un pan de la robe est relevé sur le côté gauche formant des plis profonds, lourds et verticaux. Région mosane, Maastricht, atelier de Jan Van Steffeswert (Maastricht, vers 1460 – 1531), début du XVI^e siècle

H. : 76 cm

(petites restaurations)

Provenance : Ancienne collection Louis-Pierre Bresset, château de la Rochelambert, Haute-Loire.

20 000 / 30 000 €

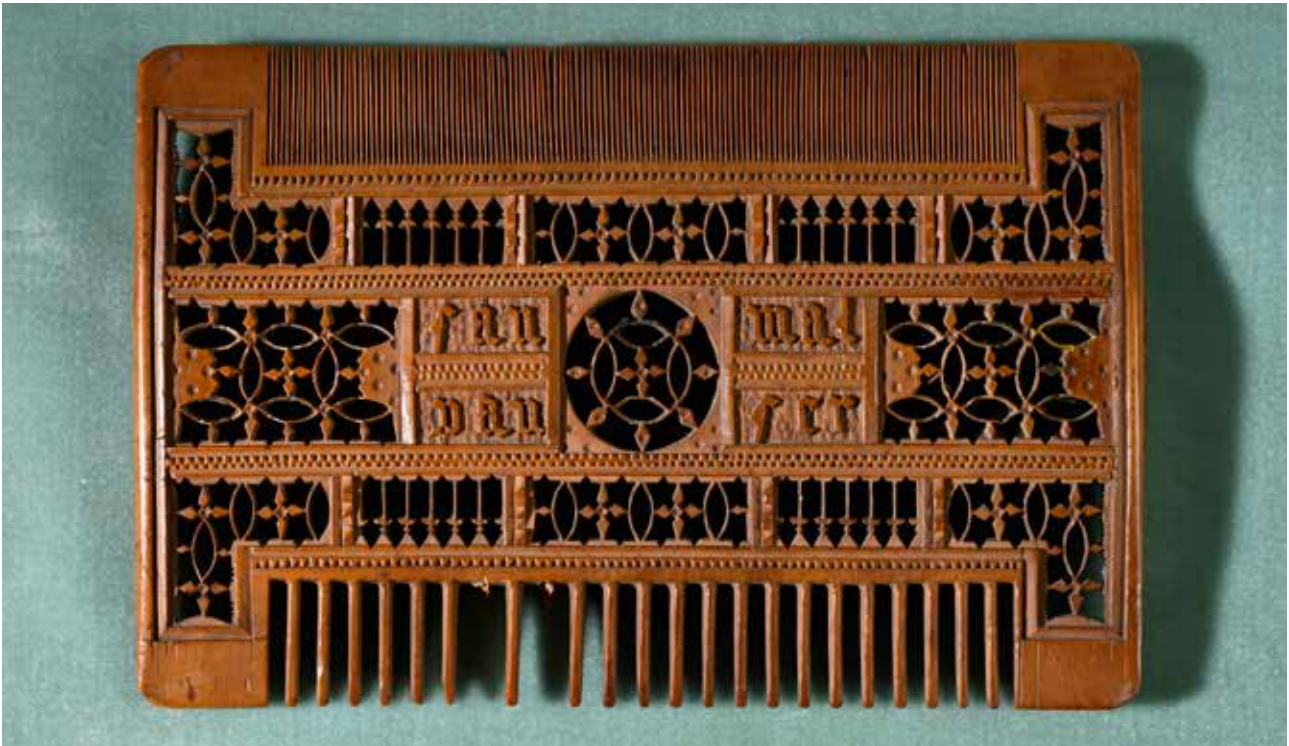


Les œuvres de Jan Van Steffeswert sont généralement identifiées par sa signature ou sa marque de maître (un triangle divisé horizontalement, avec une croix et un astérisque), Ici rien de tout cela. Grâce aux sculptures qui ont pu être attribuées à ce maître du Limbourg, il est permis de rapprocher cette sculpture présentée ici de son atelier. En effet, un soin particulier est apporté à l'ornementation des vêtements et des coiffes. Il y a des rangs de perles, des ganses, des broderies qui forment le style presque exagéré reconnaissable dans plusieurs œuvres conservés dans les musées. Citons la sculpture de Marie Madeleine conservée dans l'église Saint-Matthieu de Maastricht (fig). La coiffe, les crevés des manches sont en parfaite corrélation avec la sculpture présentée. La coiffe de cette dernière est très spectaculaire, un soin tout particulier y fut porté ; elle est bien le signe d'une production peut être à plusieurs mains ou le maître aurait travaillé sur le visage tandis que les élèves poursuivaient l'œuvre des drapés.

Ouvrages consultés : H.G.M. Rutten, Jan van Steffeswert, een maastrichtse beeldhouwer, Amici Insulae, 2000

Bibliographie : J. Liévaux-Boccador, E. Bresset, *Statuaire médiévale de collection*, Milan, 1972, tome 2, p 183





45. Peigne dit liturgique en buis sculpté et ajouré muni de deux fins, un démêloir et un lisseur, l'un plus serré que l'autre, décor de rosace, lancette, oves et inscriptions *san . mal . pan . ser (sans mal penser)* ; deux glissières sur une face, au décor à claire-voie parfaitement ajusté à la partie fixe, se terminent par des cercles sur lesquels était fixé un miroir en étain aujourd'hui disparu.
Nord de la France ou Flandres, XVI^e siècle
H. : 11,5 cm – L. : 17 cm
(manque deux dents, deux ornements)

Provenance : Ancienne collection Louis-Pierre Bresset, château de la Rochelambert, Haute-Loire

800 / 1 200 €



L'usage du peigne liturgique est attesté dès le IV^e siècle et tombe en désuétude à partir du XVII^e. Il était utilisé pour peigner le célébrant avant sa montée à l'autel et purifier des souillures physiques. Ce geste était accompagné de prières que l'on peut trouver par exemple dans le missel de Lunden (1514) : *Corripe me, Domine, in misericordia tua, oleum autem peccatoris non impinguet caput meum* (Corrigez-moi, Seigneur, dans votre miséricorde ; que l'huile d'un pécheur ne trouble pas mon esprit). L'usage s'est répandu surtout pour la consécration des évêques à partir du commencement du XVI^e siècle, avant de coiffer la mitre, afin de signifier l'ordre et le rangement de l'esprit. Une autre fonction est attestée par l'usage d'un peigne conservé avant la révolution à Bouxières-aux-Dames, près de Nancy où fut fondée à la fin du X^e siècle une abbaye bénédictine. Il était utilisé pour guérir de la teigne.

La finesse de la sculpture et la délicatesse des fins du peigne supérieur, mais également l'exactitude des décors à claire-voie avec les glissières accentuant sans doute la fragilité du peigne, montrent que cet objet avec un caractère beaucoup plus symbolique qu'usuel.

Cependant les peignes de buis avec des motifs gothiques tardifs se trouvent dans les inventaires de particuliers, ils ont également parfois des devises galantes gravées. Ils n'ont donc pas une fonction liturgique. Ils représentent des cadeaux pour des personnes aisées, lettrées, attachés à une littérature romanesque. Ces peignes étaient peu employés, mais conservés comme gage d'amour ou signe d'une appartenance à une classe installée et éclairée.

Exposition : L'art du Moyen Age dans les collections marseillaises, Musée Cantini, Marseille, 20 mai au 20 juillet 1952, n°133

Ouvrage consulté : Edouard Fourdrignier, *Le peigne liturgique*, Bulletin de la Société d'anthropologie de Paris, 1900, p. 159



46. Vierge à l'Enfant en albâtre sculpté en ronde-bosse avec parties dorées et gravées, d'après le modèle de Trapani.
Italie du sud, Trapani, XVI^e siècle
H. : 55,5 cm
(manques visibles)
Soclée

Provenance : Ancienne collection Louis-Pierre Bresset,
château de la Rochelambert, Haute-Loire.

3 000 / 5 000 €



47. Arbalète de chasse à cranequin ou à cric à âme de bois recouverte de plaques d'os et de bois teinté en noir, arc en fer forgé ; crique avec poignée en bois tourné, petite marque dorée en forme d'écu, corde de chanvre.

Suisse ou Allemagne du sud, milieu du XVI^e siècle

L. : 81 cm – l. : 60 cm

(manques et accidents)

Provenance : Ancienne collection Louis-Pierre Bresset, château de la Rochelambert, Haute-Loire.

4 000 / 6 000 €

A la fin du XV^e siècle l'arbalète atteint sa fin de vie militaire car les soldats munis d'armes à feu pouvaient atteindre les archers tout en restant hors de leur portée. Néanmoins, en tant qu'arme de chasse l'arbalète resta encore très longtemps en faveur auprès des classes dominantes. Une arbalète similaire est conservée au musée de Bâle (inv 1888.99)





48. Ecole siennoise de la fin du XV^e siècle, très largement restauré au XIX^e siècle

Grande crucifixion, avec, à senestre, saint Jean le Baptiste et la très sainte Vierge, et à dextre, sainte Marie Madeleine et, probablement, saint Galganus de Sienne

Tempera sur bois (trois panneaux verticaux, joints au dos par deux traverses horizontales, augmentés en partie supérieure et inférieure)

116 x 89 cm

Très nombreux repeints, nombreuses fenêtres de nettoyage, de restauration, accidents, manques et soulèvements.

Au dos, sur chacun des trois panneaux verticaux les plus anciens, cachets de cire rouge (vraisemblablement du XVII^e siècle) correspondant aux armes d'un évêque (meuble principal difficilement identifiable, peut-être un porc-épic).

2 000 / 3 000 €

49. Saint Jean en chêne sculpté. Debout, il tient un livre dans sa main gauche.

Espagne, XIV^e siècle

H. : 56,5 cm

(vermoulures, manque notamment dans la partie inférieure) 1 000 / 1 500 €



Ensemble de trois lettrines attribuées à Cristoforo Cortese

Ces trois lettrines sont certainement extraites d'un même ouvrage et sont à rapprocher de celles ornant l'antiphonaire peint pour l'église San Salvador de Venise, mais également un graduel pour les Camaldules de Murano dont un extrait est conservé par le Victoria and Albert Museum, (D637B-1894), deux autres par la Free Library de Philadelphie (Lewis EM25,21 et Lewis EM 45,13). L'utilisation de la palette de couleurs est proche, notamment le vert pâle ou le fond bleu outremer avec des rehauts de blancs. Par ailleurs des particularités stylistiques de Cristoforo Cortese sont présentes ici : les besants à l'or brunis sertis de noir d'où s'échappent une tige noire, les feuilles d'acanthes aux couleurs vives, le tracé de la lettre qui se termine par un dragon à la tête rehaussée de blancs.

Cristoforo Cortese est un enlumineur actif à Venise et Bologne entre 1399 et 1445. Ses premières œuvres sont très influencées par l'école de Padoue, avec des décors faits de feuillages, d'oiseaux et d'animaux fantastiques. A partir de 1415, ses modèles sont plus doux et plus naturalistes, les couleurs plus brillantes.

50. Enluminure sur vélin, polychromée et dorée, initiale S avec une sainte femme les mains jointes entrelacée dans la lettre. Italie du Nord, Venise, attribuée à Cristoforo Cortese (actif entre 1399 et 1445) fin du premier quart du XV^e siècle

H. : 17 cm – L. : 11 cm

H. de la lettre : 12,4 cm – L. : 9,5 cm

(contrecollée) 1 500 / 2 000 €



51. Enluminure sur vélin, polychromée et dorée, initiale D avec un saint personnage bénissant, tenant une croix dans la main gauche.

Italie du Nord, Venise, attribuée à Cristoforo Cortese (actif entre 1399 et 1445) fin du premier quart du XV^e siècle

H. : 16,5 cm – L. : 14,5 cm

H. de l'initiale : 10 cm – L. : 9 cm

(contrecollée, quelques usures et frottements)

1 500 / 2 000 €

52. Enluminure sur vélin, polychromée et dorée, initiale R avec un saint personnage tenant un livre.

Italie du Nord, Venise, attribuée à Cristoforo Cortese (actif entre 1399 et 1445) fin du premier quart du XV^e siècle

H. : 15,5 cm – L. : 11,5 cm

H. de l'initiale : 10 cm – L. : 9,8 cm

(légers accidents, contrecollée)

1 500 / 2 000 €





53. Culot en pierre calcaire sculptée à décor d'un lion porte écu.
 Fin du XV^e siècle
 H. : 38 cm – L. : 25 cm – P. : 30 cm
 (quelques épaufrures)
 Soclé 2 500 / 3 000 €

54. Christ en chêne sculpté et polychromé.
 Espagne, fin du XV^e siècle
 H. : 94,5 cm
 (manques dont les bras, accidents et rebouchages)
 6 500 / 8 000 €





55. Saint Jean Baptiste en bronze, fonte creuse. Debout, il tient l'agneau sur son bras gauche et le désigne de la main droite

Fin du XV^e siècle

H. : 11,5 cm

(trous)

600 / 800 €

56. Grand lion de lustre en bronze. Légèrement assis sur ses pattes arrières, il a la gueule largement ouverte laissant apparaître ses larges crocs, yeux en amande, fendus en leur centre et sourcils très prononcés, crinière recouvrant le cou de longues mèches ondulées, queue revenant sur le dos ; percé pour la tige de suspension. Flandres, début du XV^e siècle

H. : 15 cm

2 000 / 2 500 €



57. Coffret hexagonal à âme en bois de forme pyramidale, recouvert de *pastilla* dorée à décor de rinceaux sur un fond amati dans des réserves rectangulaires pour la partie basse, triangulaire dans la partie haute ; bouton de préhension pyramidale à six faces.

Italie du Nord, deuxième tiers du XV^e siècle.

H. : 41 cm – L. : 30 cm

(usures d'usage)

4 000 / 6 000 €

Des coffrets dit de fiançailles *a pastiglia* sont conservés dans les collections de grands musées et sont originaires pour la plus part de Florence. Mais ils sont de forme ronde. Celui-ci emprunte la forme des coffrets produits à Venise notamment par l'atelier des Embriachi mais il est recouvert non pas de plaquettes d'os mais de *pastiglia* dorée avec les encadrements des réserves en noir dégagés à l'aiguille pour laisser apparaître la couverture d'or. Il s'agit donc d'un unicum, qui utilise la technique florentine pour une forme vénitienne.





58. Coffret en fer au couvercle bombé, deux entrées de serrure en façade, décor en applique découpé à claire-voie de rinceaux fleuris, anneau sommital et larges pentures fleuries à l'arrière.
 Allemagne du sud, Nuremberg, début du XVI^e siècle
 H. : 10 cm – L. : 17 cm – P. : 8,2 cm
 (légère oxydation, clefs postérieures) 1 500 / 2 000 €



59. Chien couché en marbre sculpté en ronde-bosse.
 XV^e/ XVI^e siècle
 L. : 16 cm – P. : 9 cm
 (manques visibles, trace de brulure) 800 / 1 200 €



60. Vierge et saint Jean de calvaire en chêne sculpté en ronde-bosse et polychromé. Saint Jean a une chevelure aux mèches gonflées et ondulées, aux extrémités enroulées, ils sont tous les deux vêtus d'une tunique rouge et d'un manteau dont les pans sont retenus sur le devant sous les bras ; Marie est coiffée d'une guimpe et le voile forme son manteau ; terrasse monoxyle.
 Flandres, fin du XV^e siècle
 H.. : 90 et 89 cm
 (reprise à la polychromie) 6 000 / 8 000 €





61. Hausse-col en fer forgé, partie inférieure en V, tresse sous le cou, crochets sur les épaules, pièces de cuir à l'intérieur ; poinçon à la pomme de pin.
Nuremberg, XVI^e siècle
H. : 13 cm – L. : 34 cm
(oxydation, manques et restaurations) 600 / 800 €

62. Coffre en chêne à quatre panneaux embrevés en façade à décor de plis de parchemins, éclipette, serrure, poignée et ornementation de quatre feuilles en fer forgé.
Début du XVI^e siècle
H. : 70 cm – L. : 166,5 cm – P. : 56,5 cm
(serrure et gonds postérieurs, restaurations) 1 500 / 2 000 €

Provenance : Ancienne collection Jean-Pierre Jouve





63. Table de changeur en noyer entièrement démontable avec un tiroir en ceinture. Plateau coulissant supportant le tiroir, piètement avec barres d'entretoise amovibles.

Pays alémaniques, Suisse, première moitié du XVI^e siècle
H. : 82 cm – L. : 100 cm – P. : 88 cm

5 000 / 7 000 €

64. Paire de landiers en fonte de fer, décor de fleurs de lys et de têtes d'un homme et d'une femme.

XVI^e siècle

H. : 45 cm – P. : 45 cm

(érosion au chevalet)

800 / 1 200 €



65. La Résurrection, élément de retable en chêne sculpté en bas-relief. Le Christ est debout, un pied en dehors du tombeau, entouré de deux soldats, l'un est renversé sur le dos et l'autre levant le bras pour se dissimuler.
Pays-Bas méridionaux, début du XVI^e siècle
H. : 67,5 cm – L. : 57 cm
(accidents et manques visibles)

Provenance : Ancienne collection Larminet-Davioud vente Pierre Bergé, Paris, Drouot, 27 janvier 2021, lot 54.

8 000 / 12 000 €





66. Vierge à l'Enfant d'applique en bronze. Debout sur un croissant de lune, tenant l'Enfant sur son bras gauche, Marie est coiffée d'une couronne ; dans une mandorle rayonnante.
Flandres, fin du XVI^e siècle
H. : 10,5 cm
(trou) 200 / 300 €

67. Buste de saint en chêne sculpté et polychromé. Le saint est représenté imberbe, à la chevelure aux mèches droites encadrant le visage ovale ; base monoxyle à pans.
Flandres, XVI^e siècle
H. : 36 cm
(accidents et reprise à la polychromie, petites restaurations) 1 500 / 2 000 €





68. Vierge à l'Enfant en bois sculpté, dos évidé et refermé. Debout, tenant l'Enfant assis sur son bras gauche, Marie est coiffée d'une couronne fleuronée posée sur une chevelure aux longues mèches ondulées tombant sur la nuque, elle est vêtue d'une robe et d'un manteau dont un pan revient sur le devant retenu par le bras gauche, formant des plis fortement cassés ; la lune est à ses pieds.

Allemagne, Rhin supérieur début du XVI^e siècle

H. : 76 cm

(petites restaurations)

Étiquette de collection

3 500 / 4 000 €



69. Assiette en bois tourné et sculpté, monochromé noir avec reste de dorure représentant la Tête de saint Jean-Baptiste. Tête aux longues mèches de cheveux ondulées, barbe bifide, sourcils froncés, nez saillant, bouche entrouverte.
 Allemagne du sud, première moitié XVI^e siècle
 D. : 16 cm
 (usures et quelques vermoulures) 2 000 / 3 000 €

70. Saint Florian en tilleul sculpté, polychromé et doré, dos creusé. Debout, déversant un seau qu'il tient dans sa main droite, il est coiffé d'un bonnet losangique à bord retroussé, reposant sur une chevelure aux mèches entortillées. Il est vêtu d'une armure et d'un manteau dont un pan revient sur le devant formant des plis arrondis, il porte des chaussures en pattes d'ours.
 Tyrol du sud, fin du XV^e siècle
 H. : 100,5 cm
 (accidents et manques visibles) 4 000 / 6 000 €



Les mèches de cheveux de cette sculpture portent en elles-mêmes une originalité propre. Cette manière d'entortiller la ligne pour onduler jusqu'à un aspect frisé de la coiffure se retrouve dans la production du Tyrol. Citons un saint apôtre du retable de saint Georges, conservé au musée des Beaux-Arts de Lille et provenant de l'église de Saint-Georges an der Ahn près de Bruneck (Italie) (fig),





71. **La Flagellation**, élément de retable en chêne sculpté, polychromé et doré. Au centre, le Christ attaché à une colonne est entouré de deux bourreaux aux bras levés, ils sont vêtus d'un pourpoint aux manches gonflées et d'une courte jupe ; un mur est dressé contre la colonne derrière lequel deux personnages se dressent, l'un coiffé d'un bonnet représentant sans doute le grand prêtre Caïphe.

Pays-Bas méridionaux, Anvers, XVI^e siècle

H. : 48 cm – L. : 35 cm

(manques et petites restaurations)

12 000 / 15 000 €





72. Ecole ANVERSOISE du XVI^e siècle, entourage du maître des demi-figures.

Vierge à l'enfant
29,5 x 24,5 cm

6 000 / 8 000 €

73. Tête de sainte femme ou de Vierge couronnée en pierre calcaire sculptée.

Normandie, XVI^e siècle
H. : 19 cm

(fragement, soclé)

2 000 / 3 000 €





74. Education de la Vierge en pierre calcaire sculptée. Debout et tenant un livre fermé dans la main droite, sainte Anne pose sa main gauche sur la tête de la Vierge ; elle est coiffée d'un voile , vêtue d'une robe ceinturée à l'encolure à rabats ; le pied droit fléchi crée des plis souples et en V sous le genoux.

Val de Loire, milieu du XVI^e siècle

H. : 110 cm

(quelques restaurations)

Provenance : ancienne collection Bresset

ancienne collection Gournay (1980)

un certificat signé d'Edouard Bresset et daté du 9 juin 1980 sera remis à l'acquéreur.

8 000 / 12 000 €

75. Plaque en émail peint polychrome avec rehauts d'or représentant la Sainte famille entourée d'anges, dont deux tiennent un phylactère avec l'inscription *GEORLA INESSERCIS DEO ET IN TERA PAV* (Gloire à Dieu aux plus hauts des cieux et paix sur la terre), Dieu le Père et la colombe du Saint-Esprit dans les cieux ; contre-émail noir.
Samson, XIX^e siècle
H. : 20,2 cm – L. : 15 cm
(petits accidents et manques en bordure) 400 / 600 €



76. Saint Jean en albâtre sculpté. Debout, tenant un livre ouvert dans la main droite et le calice de l'autre, il est vêtu d'une tunique ceinturée et d'un manteau ouvert dont les pans sont retenus sur les bras.
Pays-Bas méridionaux, XVI^e siècle
H. : 34 cm
(cassé recollé) 800 / 1 200 €



77. Petit médaillon en émail peint sur fond noir en grisaille avec rehauts d'or représentant un cavalier sur un cheval cabré, inscription en bordure *BASTOR SOSINVS*.
Limoges, milieu du XVI^e siècle
D. : 6 cm
(petits accidents en bordure) 600 / 800 €



78. Voile de Véronique, bas-relief en terre cuite représentant le saint voile présenté par deux anges dont l'un a la tête levée vers le ciel, inscriptions du monogramme *IHS* dans le bas.

Flandres, XVI^e siècle

H. : 43 cm - L. : 41 cm, P. : 7 cm

(petits accidents, et manques)

3 000 / 5 000 €





79. Petit bougeoir en bronze, haute base circulaire, fût avec un anneau, haut binet à double fenêtres.
Flandres, XV^e siècle
H. : 16,5 cm
(petite déformation) 500 / 800 €

80. Table en noyer à allonge avec piètement en croix de Lorraine formé de six colonnes lisses et d'un pied central en vase et balustre, pieds en boules aplaties, toupies pendantes aux angles.
Fin du XVI^e siècle
H. : 83,5 cm - L. : 135 cm - P. : 73 cm -
Ouverte L. : 253 cm
(restaurations) 1 500 / 2 000 €





81. Boitier de reliquaire en bronze doré, décor d'un village autour de deux arbres, dans un ovale avec croissant de lune, oiseaux, têtes d'angelots et rinceaux ; bordure en frise de lauriers.

Seconde moitié du XVI^e siècle

H. : 14 cm – L. : 10 cm

(usures et transformations)

600 / 800 €

82. Vierge ou sainte femme en bois fruitier sculpté, dos évidé et rebouché. Debout, légèrement déhanchée, les mains ouvertes, une longue chevelure aux mèches ondulées tombe sur son dos. Elle est vêtue d'une chemise à l'encolure perlée, une robe au décolleté en V fermé par une broche pectorale ovale et perlée et un manteau dont un pan revient sur le devant formant des plis architecturés et cassés.

Allemagne du sud, Ulm, suiveur de Daniel Mauch, vers 1540

H. : 52,5 cm

(petits manques aux doigts)

3 000 / 5 000 €

Cette sainte femme est éblouissante de beauté par la pureté de ses traits et la richesse de son vêtement. La coiffure parfaitement architecturée, aux longues mèches tombantes dans le dos et finement sculptées de lignes profondes, la délicatesse des traits du visage, le regard pénétrant souligné par des arcades sourcilières prolongeant le nez, nous font penser à l'héritage qu'a laissé le maître Daniel Mauch. La robe obéit à la mode des années 1530, date à laquelle Daniel Mauch laisse son atelier pour aller s'installer à Liège. Mais nous retrouvons sous le ciseau de ce suiveur la même douceur et la même précision. La personnalité de ce sculpteur s'émancipe dans les drapés plus cassés et anguleux qui sont différents de ceux du maître.





83. Armoire en deux corps en noyer clair, à la partie supérieure en retrait ouvrant à quatre portes et deux tiroirs en ceinture. Corniche à décor de palmettes, denticules et consoles, soutenue par quatre colonnes cannelées et chapiteaux ioniques avec oves et dards, vantaux avec un dormant à décor d'encadrement, tête d'angelots et deux frises tressées. La partie inférieure est sculptée de palmettes sur les encadrements, de rosaces entourant une tête de mascarón sur les panneaux centraux, corniche inférieure avec tresse et pieds en boules aplaties.

Lyon, seconde moitié du XVI^e siècle
H. : 189 cm – L. : 162,5 cm – P. : 61 cm
(restaurations d'usage)

10 000 / 15 000 €



84. **Grand Christ** en albâtre sculpté en ronde-bosse.
Tête inclinée sur l'épaule droite ceinte d'une couronne
d'épines tressée, mèches ondulées tombantes sur les
épaules, yeux mi-clos, corps à la musculature saillante,
périzonium court noué sur la hanche droite.
Italie, XVI^e siècle
H. : 38,5 cm
(accidents et manques visibles) 2 500 / 3 000 €



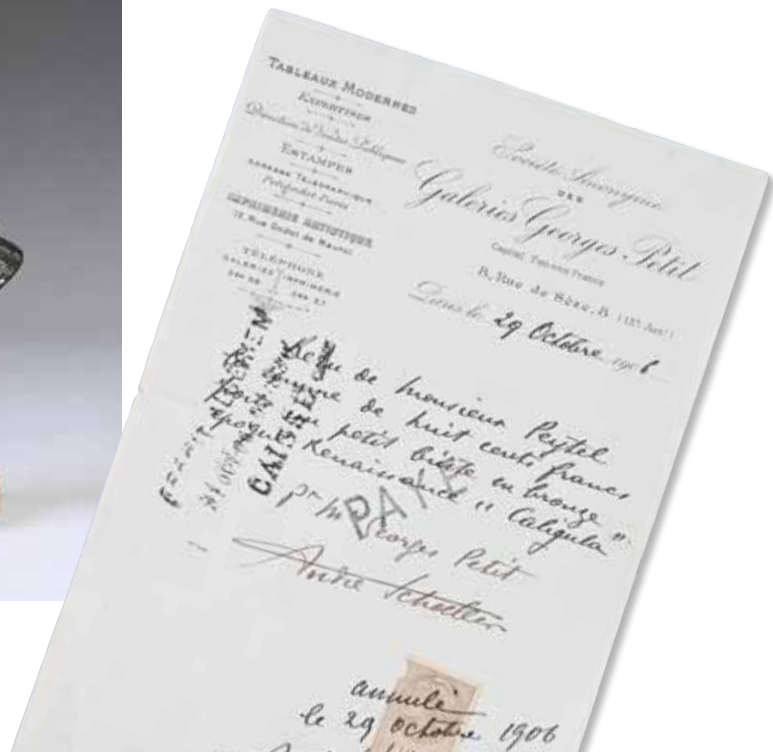


85. Bas-relief en marbre sculpté représentant la Nativité
 Ecole du nord de l'Italie, Milan ?, milieu du XVI^e siècle
 H. : 26 cm – L. : 30,5 cm
 (manques visibles) 2 000 / 3 000 €

86. Tête d'empereur Caligula en bronze à patine brune.
 Italie, Venise, première moitié du XVI^e siècle
 Ajustée dans un buste d'époque postérieure
 Soclé
 H. totale : 15,5 cm



Provenance : ancienne collection Peytel, 10, Place Vendôme
 On joint la facture des galeries Georges Petit daté du 29 octobre 1906. 800 / 1 000 €



87. Paire de bougeoirs en bronze anciennement argenté, base circulaire moulurée, fût en colonne cannelée avec soubassement carré orné de tête d'angelot, chapiteau corinthien, binet à godrons et mouluré, trou.
XVI^e siècle
H. : 32,5 cm

4 000 / 6 000 €



COLLECTION GANTOISE

88. Bougeoir en fer forgé, base circulaire, fût avec poignée.
XIII^e / XIV^e siècle ?
H. : 25 cm
(érosion)

Provenance : collection gantoise (Belgique)
1 000 / 1 500 €

89. Chapiteau d'applique en pierre calcaire sculptée sur trois faces, décor de feuilles et arcatures moulurées.
Il^e de France, XIII^e siècle
H. : 27 cm – L. : 26,5 cm – P. : 20 cm
(petits manques visibles)
Numéro de collection, sur un socle de marbre rouge

Provenance : collection gantoise (Belgique)
1 000 / 1 500 €





90. Buste d'ange en grés rose sculpté en ronde-bosse.
Visage ovale, yeux en amande, chevelure aux mèches
ondulées encadrant les tempes, nez fin, bouche serrée,
ailes à l'arrière
Est de la France, Alsace, XIV^e siècle
H. : 19 cm
(manques visibles)
Soclé

Provenance : collection gantoise (Belgique)
15 000 / 18 000 €





91. Culot en pierre calcaire sculptée d'une tête grimaçante, visage rond, yeux repercés, bouche ouverte et feuillages stylisés à l'arrière.

XIV^e siècle

H. : 17,5 cm

(érosion et manques visibles)

Soclé

Provenance : collection gantoise (Belgique)

1 000 / 1 500 €

92. Grand pique-cierge en laiton repercé, haute bases circulaire décor repercé de croix, fût avec anneaux aplatis, coupelle et pique

Flandres, XV^e siècle

H. : 54,5 cm

(un petit accident)

Provenance : collection gantoise (Belgique)

4 000 / 6 000 €







93. Saint Drogon en noyer sculpté et polychromé, dos creusé. Debout, le saint berger est coiffé d'un chapeau de pèlerin, vêtu d'une tunique et d'un manteau formant cape dont un pan est relevé sur son épaule laissant apparaître une besace en bandoulière, des moutons sont à ses pieds ; base monoxyle.

Limbourg, fin du XV^e siècle

H. : 101 cm

(manques les mains)

Provenance : collection gantoise (Belgique)
6 000 / 8 000 €

Berger devenu ermite, puis pèlerin, il fit neuf fois à pied le pèlerinage à Rome, il vécut ensuite reclus à Sebourg dans le Hainaut où il mourut en 1186. Il est le saint patron des bergers et des pèlerins.

Exposition : *Fascinerende Facetten van Vlaanderen, over Kunst en samenleving*, Lisbonne, centre culturel de Belem, 20 juin – 25 octobre 1998, Anvers, Hessenhuis, 21 novembre 1998 – 21 février 1999, n°D22, p264

Ouvrage consulté : Louis Réau, *Iconographie de l'art chrétien*, Paris, 1958, Tome III, p 406





94. Saint Evêque en noyer sculpté en ronde-bosse et polychromé. Debout les mains gantées et jointes, il est coiffé d'une mitre dont les fanons tombent sur son dos, il est vêtu d'une chasuble formant des plis arrondis sur le devant.

Début du XV^e siècle

H. : 75 cm

(manque partie inférieure, fente)

Provenance : collection gantoise (Belgique)

4 000 / 6 000 €

95. **Saint Antoine** en tilleul sculpté, polychromé et doré, dos creusé. Debout, arborant une longue barbe bifide aux mèches ondulées, il est vêtu d'une bure et d'un manteau avec camail dont un pan revient sur le devant formant des plis anguleux, il tient dans sa main gauche la cloche.

Allemagne du sud, début du XVI^e siècle

H. : 108 cm

(manques à la polychromie, la main droite)

Provenance : collection gantoise (Belgique)

6 000 / 8 000 €





96. Vierge de pitié en albâtre sculpté avec rehauts de rouge, dos ébauché.

Pays-Bas méridionaux, XVI^e siècle

H. : 24 cm

(petits manques dont le bras droit du Christ)

Provenance : collection gantoise (Belgique)

3 000 / 5 000 €

97. Christ à la colonne en chêne sculpté, élément de retable. Debout, la jambe droite en arrière et appuyé sur la jambe gauche, il a les mains attachées à une colonne, longue chevelure aux mèches ondulées, et barbe bifide, taille ceinte d'un périzonium noué sur la hanche gauche.

Pays-Bas méridionaux, début du XVI^e siècle

H. : 37 cm

(petits accident à l'arrière)

Provenance : collection gantoise (Belgique)

2 000 / 3 000 €



98. **Groupe** représentant la Vierge, sainte Anne et l'Enfant Jésus en chêne sculpté, dos ébauché avec reste de polychromie. Debout tenant un panier, saint Anne le présente à l'Enfant Jésus qui est lui-même porté par la Vierge. Beau drapé souple aux plis en arrondie et cassé ; base monoxyle.
Brabant, XVI^e siècle
H. : 47 cm
(petit manque au panier, à la main gauche de l'Enfant)

Provenance : collection gantoise (Belgique)
20 000 / 25 000 €



99. Personnage accoudé à un trône en noyer, élément de retable, sans doute d'un jugement devant Caïphe. Pays-Bas méridionaux, début du XVI^e siècle
H. : 55,5 cm
(manques visibles)

Provenance : collection gantoise (Belgique)
1 500 / 2 000 €

100. Brique de foyer en terre cuite estampée de forme cintrée portant les armes de Charles Quint de gueules à la fasce d'argent sur l'aigle impériale posée sur un cartouche, couronne impériale en cimier, accostée de deux fûts de canon et de deux chimères, bandeau avec la devise de l'Empereur *PLVS OLTRE* (plus outre) ; datée 1556.

Flandres, XVI^e siècle, 1556
H. : 22,2 cm – L. : 35 cm
(cassée recollée)

Provenance : collection gantoise (Belgique)
1 500 / 2 000 €



101. Dressoir en chêne ouvrant à une porte en façade et un tiroir en ceinture, pans obliques, décor de panneaux de plis de serviette, serrure et pentures en fer forgé, angelots pendants sur les montants du tiroir ; piètement découpé.
Flandres, premier tiers du XVI^e siècle
H. : 162 cm – L. : 103 cm – P. : 52 cm
(restaurations)

Provenance : collection gantoise (Belgique)
6 000 / 8 000 €

102. Trois panneaux d'orfrois en fils de soie, d'or et d'argent à décor de saint Jacques, saint Jean et un saint diacre.
Flandres, XVI^e siècle
H. : 34 cm – L. : 12 cm
(quelques usures)
Dans des encadrements de velours vert

Provenance : collection gantoise (Belgique)
1 500 / 2 000 €





103. Grande Vierge à l'Enfant d'après le modèle d'Utrecht en terre cuite vernissée.

XVI^e siècle

H. : 33 cm

(tête cassée recollée)

Provenance : collection gantoise (Belgique)

1 200 / 1 500 €

104. Hallebardier en fonte de fer en applique.

XVII^e siècle

H. : 20,7 cm

Soclé

Provenance : collection gantoise (Belgique)

800 / 1 000 €





105. Sainte Femme en chêne sculpté en ronde-bosse polychromé et doré. Debout, le visage ovale, elle est coiffée d'un bandeau retenant une chevelure aux mèches ondulées tombant sur les épaules, elle est vêtue d'une robe au corsage découvrant le haut de la poitrine, manches à soufflets, une ceinture est nouée sur le devant, un pan du manteau est retenu sur le bras droit et l'autre revient sur le devant formant des plis arrondis et souples.

Pays-Bas méridionaux, XVI^e siècle

H. : 104 cm

(manque l'attribut, reprise à la dorure et la polychromie)

Provenance : collection gantoise (Belgique)

5 000 / 7 000 €



106. Panneau en chêne sculpté en bas-relief représentant la Mise au Tombeau sous une arcature aux pilastres cannelés, fronton avec agrafes géométriques, inscriptions dans un cartouche *MATTH 27 CAP*, référence du passage du chapitre 27 de l'évangile de Matthieu pour l'Ensevelissement.
Flandres, XVII^e siècle
H. : 42,1 cm – L. : 27,6 cm
(une fente)

Provenance : collection gantoise (Belgique)
1 000 / 1 500 €

107. Panneau en chêne sculpté en bas-relief à décor de l'allégorie de la Tempérance, sous une arcature aux pilastres à décor de boutons et de fleurons, fronton avec agrafes géométriques, inscription dans un cartouche en cuir découpé *TEMPERANTIA*.
Flandres, XVII^e siècle
H. : 37,5 cm – L. : 27,8 cm
(rebouchage pour l'entrée de serrure)

Provenance : collection gantoise (Belgique)
1 000 / 1 500 €

108. Bougeoir de vigneron dit Rat de cave en fer forgé ; base circulaire en bois, coupelle découpée.
XVIII^e siècle
H. : 27 cm
(base postérieure)

Provenance : collection gantoise (Belgique)
600 / 800 €





109. **Grande pile de poids** en bronze de 32 Marc ; buste de sirène formant accroche pour l'anse, chevaux marins pour le moraillon, inscriptions 32 LXIII MARC , poinçons au griffon ; corps mouluré poinçonné. Allemagne du sud, Nuremberg, XVII^e siècle
H. : 26 cm
(manque les godets)

Provenance : collection gantoise (Belgique)
6 000 / 8 000 €



110. Plaque en albâtre sculpté en bas-relief, polychromé et doré représentant sainte Rose de Lima en habit de dominicaine, adorant l'Enfant Jésus sortant d'un rosier.
Espagne, fin du XVII^e siècle
H. : 21 cm – L. : 15,5 cm
(quelques usures, reprise à la dorure, manque main droite du Christ)

Provenance : collection gantoise (Belgique)
4 000 / 6 000 €

111. Coffret en bois avec plaques en albâtre gravées, décor de frontons avec arcatures et feuillages, colonnes annelées, poignée sommitale, pieds en boules aplaties, serrure en fer gravé, intérieur garni de papier cuve.
Malines, XVII^e siècle
H. : 20 cm – L. : 33 cm – P. : 22,2 cm
(clef postérieure, petites restaurations)

Provenance : collection gantoise (Belgique)
2 000 / 3 000 €





112. Pique de hallebarde en fer forgé et gravé.
Allemagne, XVII^e siècle
H. : 75 cm
(petites oxydations) 500/ 600 €

113. Ensemble de trois hallebardes en fer forgé et gravé.
XIX^e siècle
H. : 180 cm 600 / 800 €

114. Coffre en noyer avec façade polychrome à décor sous des arcatures d'un groupe de femmes et de musiciens accueillant un couple nuptial.
Italie, XVII^e siècle
H. : 58 cm – L. : 158 cm – P. : 59 cm
(restaurations, décor postérieur dans le style du XV^e siècle)
Manque l'éclipette 3 000 / 4 000 €





115. Fauteuil en noyer. Dossier à encadrement avec fronton, accotoirs en crosse soutenus par deux balustres, piètement avec entretoise circulaire et colonnes lisses. En partie de la fin du XVI^e siècle
H. : 102 cm – L. : 57,5 cm – P. : 54 cm
(restaurations) 150 / 200 €

116. Coffre en noyer de forme tombeau richement sculpté de néréïdes et de dieux marins. Italie, XIX^e dans le style du XVI^e siècle
H. : 75 cm – L. : 185 cm – P. : 60 cm
3 500 / 4 500 €





117. Armoire en deux corps en chêne et incrustations de bois fruitiers ouvrant à quatre portes et deux tiroirs en ceinture. Le corps supérieur est en retrait, avec une fine corniche moulurée et un fronton rythmé par trois pointes de diamant, le dormant et les vantaux sont à décor marqueté avec un médaillon central orné des lettres *IS* et *X* entourant une croix, ornementation riche de rinceaux, de fleurs, de pinçons symboles de la passion, de motifs géométriques notamment sur les côtés et de larges vases fleuris avec œillets, iris et campanules sur les vantaux inférieurs.

Allemagne, Cologne, Atelier de Melchior von Rheydt, début du XVII^e siècle

H. : 163,5 cm – L. : 133,5 cm – P. : 58 cm
(petites restaurations d'usage)

4 000 / 6 000 €

Sur la frontière occidentale de l'Allemagne, les influences françaises et hollandaises ont été importantes. Le dressoir gothique français conserva sa forme traditionnelle avec des décors renaissance ; des ébénistes le firent évoluer et ils donnèrent naissance au dressoir à corps supérieur en retrait (Überbauschränk) souvent à motifs incrustés.

Un des grands représentants de cette innovation est l'ébéniste Melchior von Rheydt (mort en 1624). Ces œuvres les plus renommées sont les portes en *intarsia* de l'hôtel de ville de Cologne mais également les stalles des conseillers de la salle du Sénat achevée en 1602. On peut citer également un dressoir illustré ci-contre comportant les mêmes motifs d'incrustations sur les tiroirs et les vantaux (fig).

Ouvrage consulté : Helena Hayward, *Le meuble dans le Monde*, Flammarion, Paris, 1967, p 51





118. Vierge à l'Enfant en buis sculpté en ronde-bosse.
Debout, tenant l'Enfant sur son bras droit, Marie est
vêtue d'une robe ceinturée et d'un manteau dont un
pan est retenu sur le côté droit formant une chute de plis
souples et dont l'extrémité est relevée.
Allemagne ou Pays-Bas, vers 1600
H. : 19 cm
(fente et petits manques)

Provenance : Acquisée en 1924 auprès de Van
Ryssinghem ,
Ancienne collection Joseph Altounian,
Vente Artcurial, Paris, 17 et 18 septembre 2019, lot
110, Collection Joseph Altounian

3 000 / 4 000 €

Ouvrage consulté : Johanna Hecht, *Ivory and Boxwood Carvings,
1450-1800*, in Heilbrunn Timeline of Art History, New York, The
Metropolitan Museum of Art, 2000.





119. Ecole FRANÇAISE du XVII^e siècle,
entourage de Jean Daret

Sainte Catherine d'Alexandrie

Toile

sans cadre

111,5 x 78,5 cm

12 000 / 15 000 €



Dos

120. Rare Crèche en terre cuite à glaçure plombifère. Sous une construction figurant une chaumière ouverte, se tiennent Marie et Joseph à genoux, deux jeunes enfants tenant un bâton à la main et une urne de l'autre également agenouillés, un ange se tenant debout les mains ouvertes, un âne est couché devant. Tous adorent l'Enfant Jésus qui repose dans un berceau. L'intérieur est richement garni de feuillages et de coquillages, un mur est dessiné à l'extérieur formant soubassement de la grange au toit de chaume.

Paris (où Avon ?), probablement atelier d'Antoine Clarissy, première moitié du XVII^e siècle
 H. : 24 cm – L. : 33,5 cm – P. : 21,8 cm
 (accidents, manques et restaurations)
 Etiquette de collection Bernard Palissy n°7

Provenance : Probablement ancienne collection Pierre-André Mordret, Angers, vente du mercredi 20 avril 1881, lot 207.

Collection J. Baur, libraire de la société d'histoire de l'art français

6 000 / 8 000 €

Cette crèche semble être un *unicum* dans la production des terres vernissées du XVII^e siècle. Rien n'est connu de semblable. Dans un article de la revue *Techné* de 2019, faisant état des recherches sur les céramiques palisséennes et post-palisséennes, les archives étudiées ont permis de mieux situer les céramiques du XVII^e siècle dans leur époque et leur lieu de production. Un personnage émerge de cette étude et pourrait tout à fait être l'auteur de cette sculpture présentée ici : Antoine Clarissy qui est à la tête d'une fabrique de céramique à Paris et produit des petits personnages en « terre sigillée ». C'est en 1612 qu'Antoine Clarissy, venant de Marseille arrive à Paris, appelé par le roi. Il obtient un logement dans le palais des Tuileries en 1616 et prend le titre « d'ouvrier du roi en terre sigillée ». L'étude de nombreux inventaires après décès indiquent que les personnages fabriqués par Antoine Clarissy figurent dans les collections de grands hommes puissants tels le cardinal de Richelieu et le chancelier Pierre Seguier. Ces objets précieux sont donc des objets de luxe, répondant à des commandes précises et prestigieuses.

Sont conservés dans les collections nationales et notamment au Musée du Louvre, un certain nombre de ces petits sujets dont la comparaison avec la crèche présentée permet ce rapprochement avec les ateliers parisiens ou d'Avon. Citons la Nourrice (MR2353), le joueur de vielle (OA4042) (fig a) dont les couleurs des émaux sont très proches, mais aussi l'Enfant au chien (fig b) dont les feuillages de la terrasse sont presque similaires à ceux du fond de la chaumière de notre crèche. Les recherches concernant les faïences post-palisséennes montrent que les suiveurs de Palissy que l'on rattachait à l'atelier d'Avon ont des ramifications et une activité importantes à Paris. Et attribuer cette crèche à l'atelier d'Antoine Clarissy peut être une ouverture de recherche.

Des étiquettes figurent en dessous du support, indiquant que cette crèche appartenait à plusieurs collections et fût mise en vente au moins deux fois. Il a été retrouvé dans le catalogue de la vente de la collection Mordret à Paris en 1881 (vente Paris Drouot, Me Charles Pillet, 20-21-22 et 23 avril 1881, salle 8), le lot 207 « groupe de la suite de Bernard Palissy, représentant la Crèche. Cette scène est placée sous un fond rocailleux et feuillagé et le tout est émaillé en couleurs. », acheté 365 francs par Monsieur Baur, libraire à Paris et éditeur de nombreux ouvrages d'histoire de l'art.

Ouvrage consulté : Jessica Denis-Dupuis, *Bernard Palissy : nouveaux regards sur la céramique française aux XVI^e et XVII^e siècles*, in revue *Techné* n°47, 2019 pp 63-71



Fig A



Fig B

361. 207 — Groupe de la suite de Bernard Palissy, représentant la Crèche.
 Cette scène est placée sous un fond rocailleux et feuillagé et le tout est émaillé en couleurs.



195 Groupe représentant la Crèche. — Sous un toit de chaume, Jésus enfant est couché, un âne est près de lui. A sa droite et à sa gauche, Saint Joseph et la Sainte Vierge sont agenouillés. Derrière, au milieu d'un fond de verdure, l'ange Gabriel est debout, les ailes étendues. Près de lui deux bergers portent des présents.

Haut. 0,20, larg. 0,33.



121. Ecole FLAMANDE du XVII^e siècle

Crucifixion

Huile sur panneau (marque au trèfle au dos ; renforts)
64 cm x 49,7 cm

600 / 800 €

122. Table en noyer, ceinture moulurée, piètement en H avec quatre colonnes baguées, pieds patins réunis par une barre d'entretoise.

En partie du début du XVII^e siècle

H. : 72,5 cm - L. : 103,5 cm - P.: 64 cm
(restaurations)

600 / 800 €



123. **Petite chaise** en noyer teinté et sculpté en bas-relief. Dossieret avec deux bandeaux, l'un avec un médaillon représentant l'Annonciation sur l'avvers et saint Laurent sur le revers, décor de fleurons, guirlandes, mascarons et enfants chevauchant le bandeau, les montants sont sculptés sur la partie supérieure de deux religieuses à genoux. Piètement orné de grandes feuilles d'acanthé, ceinture d'entretoise en balustres feuillagés. Flandres, début du XVII^e siècle
H. : 78 cm
(restaurations)

2 000 / 3 000 €



Revers du dossier



124. JACQUES BLANCHARD (1600 - 1638) attribué à

Vierge à l'enfant

Huile sur toile

84,5 cm x 70,5 cm

(restaurations anciennes, sans cadre)

2 000 / 3 000 €

On connaît une autre version de cette composition (localisation inconnue) et une copie en petit format (Orvieto, Museo dell'Opera del Duomo) : voir Jacques Thuillier, catalogue de l'exposition «Jacques Blanchard 1600-1638», Rennes, musée des Beaux-arts, 1998, p.96, n°10.

125. Ecole FLAMANDE DE du XVII^e siècle

Saint Famille

Huile sur cuivre

21,9 cm x 17 cm

400 / 600 €

126. Paire de lions en noyer sculpté en ronde-bosse et patiné. Debout, ils ont la queue relevée formant un arc et se terminant par un fleuron, la gueule ouverte ils arborent une large crinière aux mèches ondulées et bouclées aux extrémités.

Venise, fin du XVII^e siècle

H. : 17 cm

soclés

(petits accidents)

2 000 / 3 000 €



127. L'Enfant Jésus embrassant le petit saint Jean-Baptiste en buis sculpté en ronde-bosse. Le Christ est assis sur une tourelle, le pied droit reposant sur un crâne, il enserre de ses bras saint Jean-Baptiste, lui tenant la joue de sa main droite ; le précurseur est debout, la jambe gauche en arrière chevauchant un agneau couché, il est vêtu de la mélote. Les corps sont potelés, les joues rondes, les chevelures sont composées de mèches ondulées et frisées aux extrémités. Allemagne du sud, atelier de Leonhard Kern (1588 – 1662), seconde moitié du XVII^e siècle. H. : 14,5 cm (petits accidents, légers manques)

8 000 / 12 000 €

Ce baiser entre Jésus et saint Jean-Baptiste tous les deux enfants est un thème pictural qui est représenté par quelques artistes en premier lieu italiens lors de la Renaissance.

Nous pouvons citer Léonard de Vinci qui représente la scène avec la Vierge Marie, (collection du Louvre, RF 198) mais aussi les saints enfants s'embrassant datés vers 1486-1490 dont plusieurs versions sont conservées dans les collections publiques.

Cette invention apparaît dans un dessin du fonds de Windsor (RCIN 912564) et fut largement reproduite par les suiveurs milanais de Léonard : Marco d'Oggiono (1465-1530), Bernardino de Conti (1465-1523), une femme peintre de Bologne, Lavinia Fontana (Bologne 1552 - Rome 1614), ou Bernardino Luini (1481-1532). Mais également par le flamand Joos Van Cleve (Clèves ? vers 1485 – 1540 Anvers) dans un tableau vers 1525-1530, par l'espagnol Murillo (1617-1682) et au XIX^e siècle dans un tableau de William Bouguereau (1825-1905) daté 1875 et conservé dans une collection particulière.



Fig B



Fig A

Cet enlacement entre Jésus et Jean peut être une représentation très originale de l'union de l'Ancien et du Nouveau Testament. En effet, cette allégorie met en scène Jean-Baptiste, considéré comme le dernier prophète de l'Ancien Testament avec son cousin Jésus, annoncé par tous les prophètes précédents et reconnu comme la Révélation ultime.

Des sculpteurs d'Allemagne du sud ou d'Autriche ont eux aussi puisé dans ce thème. Citons par exemple un bas-relief en ivoire conservé à Vienne au Kunsthistorisches Museum (inv Nr D 204) (fig A) ; ainsi qu'une sculpture en ivoire de Leonhard Kern conservée au musée Hojenlohe du château de Neuenstein (NL 83) (fig B). La chevelure de ces personnages dont les mèches sont souples, ondulées et finissant par une boucle en escargot très en relief, mais également le modelé des corps délicatement potelé, les joues très gonflées et les nez relevés sont autant de caractéristiques qui permettent de rapprocher cette sculpture de la manière de Leonhard Kern.

Ouvrages consultés :
Leonhard Kern, Neue Forschungsbeiträge, catalogue d'exposition, Folgeband sur Ausstellung, 22 octobre 1988 – 15 janvier 1989, Hallish-Fränkischen Museum Schwäbisch Hall, pp 63 -67





128. **Groupe d'enfants** en terre cuite. Inscription à l'encre *Mazzoli sienna 1600*
Italie du Nord, début du XVII^e siècle
H. : 19 cm
(petits manques et restaurations)

300 / 500 €



129. **Christ mort** d'une mise au tombeau en albâtre veiné, polychromé et doré. Tête légèrement inclinée, yeux clos, chevelure aux mèches ondulées, barbe bifide, buste percé par la lance sur le côté droit, périzonium noué sur le devant avec chute latérale sur la hanche gauche, jambes parallèles, soulevées et fléchies, traces de clous dans les pieds et la main.

Sicile, XVII^e siècle
L. : 23 cm
(manque le bras droit)

600 / 800 €



130. Simone BARABINO (Valpolcevera, vers 1585 - vers 1620)

La Prédication de saint Paul

Toile.

(Restaurations)

124 x 172 cm

Bibliographie en rapport :

Gian Vittorio Castelnuovi, Gli eredi di Bernardo Castello e di Giovanni Battista Paggi in *La pittura a Genova e in Liguria*, vol. 2 : « Dal Seicento al primo Novecento », Gênes, 1987, p. 59 et pp. 120-121.

Peintre de sujets religieux, Simone Barabino, né à Gênes, s'est formé auprès de Bernardo Castello (vers 1545-1639). C'est à partir des années 1960 que l'on s'est attaché à reconstituer un corpus de ses oeuvres dont plusieurs, sur toile ou à fresque, sont encore en place dans les églises de Gênes. Il introduit volontiers une multitude de personnages dans ses scènes, des figures au premier plan invitant le spectateur à les rejoindre. Encore emprunt de maniérisme, excellent coloriste, il attache une grande importance au traitement des mains et de la gestuelle. Le coloris acidulé et franc de notre tableau rappelle l'activité de fresquiste de notre artiste.

Une copie de notre tableau est passée en vente à Gênes (Cambi puis Boeto) en 2008 et 2014 (toile 133 x 165 cm).

8 000 / 12 000 €

131. **Grand piétement de chandelier** en bronze tripode, pieds griffes, larges feuillages tête d'angelots, médaillons entourés de couronne de fleurs.

Italie du nord, début du XVII^e siècle

H. : 28,5 cm

1 500 / 2 000 €





132. Christ en bronze, d'après un modèle de
Guglielmo Della Porta.
Italie, début du XVII^e siècle
Hauteur : 25,5 cm
Sur un socle en plexiglas 800 / 1 000 €

133. Rondel en verre à décor en jaune d'argent d'un
lion ailé et inscription S Marc.
XVII^e siècle
D. : 7 cm
(petits manques visibles, fissure) 200 / 300 €



134. Boîte à jeux en os et ébène, échiquier sur une face avec carrés blancs gravés, tric-trac à l'intérieur et solitaire sur l'autre face, crochet avec pentures gravées à l'eau forte d'arabesques.

Italie du Nord, Venise, XVII^e siècle

L. : 40,5 cm – Lg. : 40,5 cm H. : 7 cm

(petits manques et usures, petites restaurations)

1 500 / 2 000 €

135. Lot de seize pions en bois pressé de couleur noire et seize de couleur blanche représentant des profils et des scènes à l'antique.

Allemagne du Sud, fin du XVII^e siècle

D. : 4,4 cm

(un pion postérieur)

800 / 1 200 €

reproduit en 3^e de couverture





136. Saint Joseph en tilleul sculpté, dos creusé. Tête finement sculptée, coiffure avec raie médiane et mèches ondulées tombant sur les épaules, barbe bifide, saint Joseph tient son Fils assis sur son bras droit, il est vêtu d'une tunique et d'un manteau dont un pan revient sur le devant formant des plis profonds et souples.

XVII^e siècle

H. : 69 cm

(orbe refait)

1 800 / 2 500 €

137. Paire de bougeoirs en bronze, large base moulurée, grande coupelle circulaire, fût annelé, haut binet en vase, mouluré et repercé.

XVII^e siècle

H. : 17 cm

(très légères déformations)

300 / 500 €





138. Ecole GÉNOISE du XVII^e siècle,
suiveur de Bartolomeo Biscaino (1629-1657)

Vierge à l'enfant

Huile sur toile

140 cm x 115 cm

(restaurations, , baguettes anciennes en bois doré)

2 500 / 3 500 €



139. Ecole ITALIENNE du XVII^e siècle

Annonciation

Huile sur toile rentoilée

123 cm x 114 cm

2 000 / 2 500 €



140. Calvaire en buis et chêne. Sur une croix écotée, le Christ mort est suspendu, la tête inclinée sur l'épaule droite ; Marie et saint Jean sont de chaque côtés debout sur un haut tertre rocheux. Flandres, XVII^e siècle
H. : 66 cm
(très légers accidents)

2 000 / 3 000 €



141. Le Mariage de la Vierge et de saint Joseph en bois sculpté, dos creusé.

XVII^e siècle

H. : 91 cm

(légers accidents) 2 000 / 3 000 €

142. Table en chêne, un tiroir en ceinture, pieds avec vase et balustre réunis par une entretoise, dés de raccordement, toupie centrale.

XVII^e siècle

H. : 70 cm – L. : 101 cm – P. : 65 cm

(restaurations, toupie postérieure)

600 / 800 €





143. Cabinet en ébène et écaille, à deux vantaux et découvrant neuf tiroirs et une porte ouvrant sur un théâtre avec miroir et colonne, au sol en damier, abattant sur la partie supérieure ; panneaux peints du cycle de la vie apostolique du Christ représentant la Guérison d'un aveugle, la Guérison de la femme hémorroïsse, la Rencontre avec Zachée, la Rencontre avec la Samaritaine, Pierre sauvé des eaux, les Disciples d'Emmaüs, la Rencontre avec les Pharisiens, deux scènes de guérison, le Don des clefs à saint Pierre ; piètement en colonne fuselées en baluste, pieds en boules aplaties.

Anvers, XVII^e siècle

H. : 69 cm, L. : 83 cm, P. : 39 cm

(piètement possiblement postérieure, restaurations)

H. : 89,5 cm

25 000 / 30 000 €



144. Ecole ANVERSOISE du XVII^e siècle.

Vue d'une ville animée.

Toile

59 x 83 cm

(restaurations anciennes)

Cadre en bois et stuc doré du début du XIX^e siècle

1 500 / 2 000 €



145. Paire de profils en buis sculpté en fort relief

dans un encadrement hexagonal, inscriptions

ANIBAL et *AMICAR*, représentant les chefs

Hannibal et Hamilcar.

XVII^e siècle

H. : 8,5 cm – L. : 7,5 cm – H. totale : 15 cm –

L. : totale : 13,5 cm

Dans un encadrement en chêne mouluré

(une fente pour l'un)

Provenance : ancienne collection Larminet-Davioud
(Lille)

500 / 700 €



146. Tapisserie en laine et soie représentant un pacte de paix entre deux cavaliers.
Flandres, Audenarde, fin du XVI^e siècle
H. : 254 cm – L. : 306 cm
(rentrayage, manque les bordures) 4 000 / 6 000 €

147. Grand Christ en buis sculpté, tête inclinée sur l'épaule droite, corps à la morphologie soulignée, périzonium avec chute sur la hanche droite, jambes fléchies et pieds superposés.

Espagne, XVII^e siècle

H. : 36,5 cm

(manques visibles)

600 / 800 €

148. Paire de tables de communauté en chêne,

piètement avec entretoise en H

Dans le style du XVII^e siècle

H. : 77 cm – L. : 114 cm – P. : 67 cm

800 / 1 000 €





149. Attribué à Léandro BASSANO (1557-1622)

Portrait d'un homme d'église dans un fauteuil

Toile

Sans cadre

111 cm x 89 cm

Restaurations anciennes

4 000 / 6 000 €



150. École DE PRAGUE du XVI^e siècle, entourage de Bartholomeus SPRANGER (1546-1611)

Vierge de douleur
Huile sur panneau
30 cm x 22,5 cm

500 / 800 €

151. **Christ de la Flagellation** en bois sculpté et polychromé, dos légèrement ébauché. Debout, le corps ceint d'un périzonium aux chutes latérales, il est couvert de plaies sanguinolentes.

Espagne ou Italie du sud, fin du XVI^e siècle
H. : 111 cm

(petites restaurations notamment à la base)
15 000 / 20 000 €



152. Tapisserie en laine et soie représentant la clémence du prince, larges bordures à décor de rinceaux avec oiseaux, boutons fleuris.
Flandres, Audenarde, début du XVII^e siècle
H. : 313 cm - L. : 377 cm
(restaurations)

3 000 / 5 000 €

153. Coffre en noyer, facade sculptée d'un écu supporté par deux têtes d'angelots ailés, dans un décor de cuir découpé et de rinceaux feuillagés; montant avec termes féminins engainés; soubassement avec frise d'oves et de dars; pietement à enroulements.
Italie XVII^e siècle.

H.: 58,5 cm - L. : 131 cm - P. : 52,5 cm
(accidents et restaurations)

600 / 800 €





154. Ecole FLAMANDE du XVII^e siècle

Saint Jean-Baptiste

Huile sur panneau (renfort)

64 cm x 49,5 cm

1 200 / 1 500 €

155. Paire de cariatides en noyer monoxyle sculpté.

Personnages juvéniles engainés soulevant leur tunique et dégageant la console ornée d'une tête d'angelot avec chute à décor d'un citron.

Vallée du Rhône, milieu du XVII^e siècle

H . : 230 et 227 cm

(coupées dans le bas)

4 000 / 6 000 €





156. Tapisserie en laine et soie représentant l'épreuve de l'arc, d'après l'odyssée d'Homère (chant XXI).

Flandres, XVII^e siècle

250 x 268 cm

(coupée, restaurations)

2 000 / 3 000 €

L'épisode de l'Odyssée d'Homère représenté ici est la scène où Pénélope défie ses prétendants de bander l'arc d'Ulysse. Celui qui réussira à manier l'arc aura le droit de l'épouser. La flèche doit passer par douze trous de hache. La scène est représentée non avec des haches mais avec des tiges surmontées d'anneaux. Les prétendants sont attablés et regardent Ulysse tirer.



157. Buste de Christ en bois sculpté. Tête ceinte d'une couronne d'épine tressée, visage ovale aux yeux marqués par la douleur, rides du front soulignées, bouche entrouverte, longues mèches de cheveux aux extrémités ondulées et spiralées ; barbe bifide.

Allemagne du sud, seconde moitié du XVI^e siècle

H. : 33 cm

1 000 / 1 500 €





158. Guglielmo BORREMANS (1675-1744)

Santa Rosario

Huile sur toile

99 cm x L. 74 cm

(avec le cadre H.: 110 cm - L. : 84 cm)

2 500 / 3 000 €

159. Boite à Bétel en écaille, plaques d'argent repoussé et peintures à décor de rinceaux feuillagés, chaînette à l'intérieur avec fixation en forme d'oiseau.

Indes Orientales Néerlandaises, Ceylan ou Sri Lanka, seconde moitié du XVIII^e siècle

H. : 7,5 cm - L. : 16,5 cm - P. : 11 cm

(manque la clef)

2 000 / 3 000 €





160. Suite de six chaises en noyer recouvertes de cuir gaufré piètement avec pieds composés de balustres et dés de raccordement, bandeau chantourné avec coquille, haut dossier, cuir retenu par des clous à tête bombée ; cachet de cire rouge avec écu armorié sur cinq d'entre elles.
 Portugal, XVIII^e siècle
 H. : 131 cm - L. : 51 cm - P. : 45 cm
 (usures d'usage) 4 000 / 6 000 €

161. Saint Louis en bois sculpté en ronde-bosse, polychromé et doré. Debout tenant la couronne d'épine dans la main gauche, il est vêtu d'une riche tunique damassée ceinte d'une cordelette à nœuds, et d'un manteau au camail herminé.
 Espagne, XVII^e siècle
 H. : 37 cm
 (restaurations à la polychromie) 600 / 800 €







162. Cabinet en deux parties, en bois exotique et placage avec incrustations d'os ouvrant à treize tiroirs. Décor géométrique de cercles imbriqués formant des losanges et des étoiles à quatre branches ; pentures, poignées sur les côtés, boutons, larges platines et ornements en fer forgé et doré à claire-voie, montants dans la partie inférieure formant les pieds et figurant des hommes sauvages engainés. Indo-portugais, Goa, première moitié du XVII^e siècle
H. : 119 cm – L. : 89 cm – P. : 46 cm
(accidents et manques)

20 000 / 30 000 €



163. Ecole FLAMANDE du XVII^e siècle, suiveur d'
Antoon van DYCK (1599-1641)

La Vierge de douleur

Huile sur toile

102 cm x 83 cm (restaurations anciennes)

1 800 / 2 000 €



164. Panneau en marqueterie de bois et bois fruitiers sculpté, gravé, teinté, représentant une allégorie du mois de novembre, présence du signe du sagittaire au centre dans la partie supérieure inscriptions au dos N°122 *Calendrier romain. Mois de Novembre. Mon livre page 93.*

Bohème, attribué à Adam Eck (1604 – 1664), milieu du XVII^e siècle

H. : 12,4 cm – L. : 23 cm 800 / 1 000 €

165. Horloge de table en bronze doré, base hexagonale, terrasse circulaire ajourée supportant une Crucifixion et renfermant le mécanisme, globe numéroté faisant office d'indicateur de l'heure.

Allemagne, XVII^e siècle

H. : 33 cm

(petits manques et usures d'usages)

4 000 / 6 000 €

Provenance : Ancienne collection Gélis

Bibliographie : Henry-René d'Allemagne, *Catalogue les accessoires du costume et du mobilier*, Paris, 1928, tome 2.







166. Cabinet en deux parties, en bois exotique et placage avec incrustations d'os ouvrant à treize tiroirs. Décor de larges rinceaux fleuris, entourant une rosace sur le dessus ; pentures, poignées sur les côtés, boutons, larges platines et ornements en fer forgé et doré à claire-voie ; montants de la partie inférieure formant les pieds figurants des hommes sauvages engagés. Indes Portugaises, Goa, XVII^e siècle
H. : 120 cm – L. : 86,2 cm – P. : 45 cm
(accidents et légers manques)

15 000 / 20 000 €



167. Groupe formé de quatre sculptures en bois sculpté en ronde-bosse et polychromé représentant le Christ priant dans le jardin de Gethsémani et les apôtres endormis ; inscriptions *HHH 73*.

Allemagne du sud ou Italie du Nord, fin du XVII^e / début du XVIII^e siècle

H. : 73 cm

(très légères fentes)

4 000 / 6 000 €

L'époque baroque a mis en scène de manière théâtrale des moments de la vie du Christ dans des chapelles entières. Il est fréquent de voir encore aujourd'hui des Nativités avec des personnages de grande taille placés dans des niches au-dessus d'un autel d'une chapelle latérale, mais aussi le Christ portant sa croix par exemple. Cet ensemble de sculptures a été sans doute prévu pour ce type d'usage et permettre ainsi aux fidèles de méditer sur ce moment de la prière du Christ à Gethsémani. Un groupe de même nature est conservé dans la chapelle du cimetière de Balschwiller (Haut-Rhin).





168. École ITALIENNE du XVII^e siècle

Vierge à l'enfant

H. : 77,3 cm - L. : 59,2 cm (ancienne trace
de cire et d'étiquette) 1 800 / 2 200 €

Notre tableau a été réalisé d'après The Bridgewater
Madonna, oeuvre de Raphaël (1483-1520) conservée à
la National Gallery d'Edinbourg.



169. Table de communauté en chêne, piètement en X

chantourné, barre d'entretoise

Espagne, XVIII^e siècle

H. : 75 cm – Lg : 219 cm – L. : 78 cm

(restaurations, notamment la barre d'entretoise)

1 000 / 1 500 €



170. Panneau en chêne sculpté en bas-relief représentant l'Annonciation, inscriptions à l'encre au dos *slodtz sculpteur du roy 1633*.

Attribué à Sébastien Slodtz (1655 – 1726), début du XVIII^e siècle

H. : 47 cm – L. : 74,5 cm

(manque le pouce de la Vierge)

Étiquette de collection

1 000 / 1 500 €

L'inscription au dos de ce panneau nous indique que le sculpteur pourrait être un certain Slodtz, sculpteur du roi, mais la date indiquée n'est pas du tout en rapport ni avec la présence de cette dynastie en France en 1633 ni avec le style du décor qui entoure la scène qui est plutôt de la fin du XVII^e siècle.

Mais n'écartons pas la piste du nom indiqué. La famille Slodtz est une dynastie de sculpteurs venue d'Anvers. Le premier d'entre eux, Sébastien Slodtz, né vers 1655 arrive à Paris en 1685. Il fut alors l'élève de Girardon, ou du moins entra dans son atelier. Il participa aux travaux de Versailles dès 1687. Grâce à un mariage de bonne fortune, il épouse Madeleine Cucci, fille d'un ébéniste de Louis XIV, et devient aussi le beau-frère du sculpteur René Chauveau et le neveu d'Antoine Desgodets, contrôleur des Bâtimens du roi et chargé de l'installation des artistes au Louvre. Il obtient donc un logement dans le palais et entre à l'Académie de Saint-Luc.

Notre bas-relief porte l'inspiration évidente de l'œuvre de Girardon, notamment dans la figure de la Vierge au voile simple que l'on peut rapprocher d'un profil de la Vierge en bronze exécuté en 1691 pour l'autel majeur de l'église saint Jean de Troyes, ce qui a pu être source d'inspiration pour l'exécution de cette Annonciation.

Ouvrages consultés : François Souchal, *French sculptors of the XVII^e and XVIII^e centuries, the reign of Louis XIV*, Oxford, 1981, p 65
François Souchal, *Les Slodtz sculpteurs et décorateurs du Roi (1685-1764)*, Journal des savants, 1970, pp 275-284



171. Paire d'urnes couvertes en tôle d'acier de forme balustre, deux mascarons d'homme barbu servants de prise, pieds à décor feuillagé ; base en marbre rouge veiné .

Fin du XVIII^e siècle

H. : 33 cm

(oxydations)

2 000 / 3 000 €





172. Heurtoir en fer forgé, anneau en tresse stylisée, bague octogonale à décor de feuilles sur fond poinçonné, platine à moustaches.
 Espagne, XVII^e siècle
 H. : 23 cm – L. : 23 cm
 (petite oxydation)

600 / 800 €

173. Marteau de porte en fer forgé et poinçonné à décor d'une tête de lion stylisée.
 Espagne, XVII^e siècle
 H. : 17 cm

200 / 300 €





174. Fer à repasser en fer forgé et découpé, haute réserve à braises ajourée, à décor de bonnets phrygiens, poignée en bois tourné.

XVIII^e siècle

H. : 23,5 cm

(oxydation)

200 / 300 €



175. Grande serrure de maîtrise à quatre pennes en fer forgé, gravé, ajouré, platine à décor de personnages dans des rinceaux, bouton poussoir à ressort.

Allemagne du sud, Nuremberg, XVII^e siècle

L. : 57 cm – H. : 23 cm

(petits manques dont la clef)

600 / 800 €



176. Moulin à café ou à grains en fer forgé, réservoir carré et conique, goulot, poignée fleurdelisée.

XVIII^e siècle

H. : 29 cm

(oxydation, restaurations)

500 / 700 €

177. Balance dite romaine en fer forgé avec crochet, anneaux et peson cylindrique à décor losangique ; graduation sur le bras.

XVIII^e siècle

L. : 14 cm

150 / 200 €

178. Balance dite romaine en fer forgé avec crochet torsadé, anneaux et peson cylindrique retenu par un anneau en tête de serpent, bras prismatique cranté et gravé.

XVIII^e siècle

L. : 30 cm

180 / 200 €





179. ECOLE FRANCAISE vers 1700, suiveur Philippe de CHAMPAIGNE (1602-1674)

Vierge et Saint Joseph

Paire d'huiles sur panneaux

Diam. : 26 cm

(l'un des deux panneaux porte une marque MB ; restaurations anciennes et petits manques)

600 / 800 €

180. Chope de corporation en étain et laiton gravé, inscriptions *Claes Hardenach 1732*, écu armorié sur le couvercle, poinçons ; bouton poussoir.

XVIII^e siècle, 1732

H. : 23 cm

300 / 500 €



181. Albarelle en faïence polychromé à décor dans une réserve d'un buste d'homme.

Montelupo, XVIII^e siècle

H. : 27 cm

(accidents et restaurations) 300 / 500 €

182. Plat en faïence à décor polychrome d'un porte drapeau sur un fond de paysage.

Montepulo, XVIII^e siècle

H. : 30, 5 cm

(accidents et restaurations) 400 / 600 €



Revers





183. Grand plat en faïence bleu à décor triangulaire et de lambrequins dans des réserves sur le marli et l'aile ; armoiries au centre d'azur, au chevron d'or, accompagné de trois annelets du même, couronne comtale en cimier avec casque timbré et deux licornes en support, écu de la famille Allenet.

Lille, début du XVIII^e siècle

D. : 60,5 cm

4 000 / 6 000 €

La famille Allenet est originaire de Cognac. Des membres de cette famille ont été échevins de cette ville et notamment Jacques Allenet, avocat au Parlement, écuyer, lieutenant criminel au siège de Cognac, maire en 1720 et 1721, secrétaire du roi et de ses finances, seigneur de Dizedon, Nonnac et Pailleron. Il épouse en 1706 Jeanne Dexmier.



184. Plat armorié en faïence de Nevers du XVII^e siècle
De forme cardinal, à décor camaïeu bleu, au centre
d'un soldat dans un paysage, l'aile à décor d'enfants
et animaux fantastiques dans un paysage sommé
d'armoiries, deux trous de préhension, petits éclats au
talon, égrenures

D. : 30,5 cm. 500 / 800 €

Provenance : Ancienne collection Jean-Pierre Jouve

185. Pichet en faïence bleuté et bleu à décor de semis
de fleurs, pense godronnée spiralée, col annelé, anse
torsadé, monture en étain gravé avec inscriptions HMS
et daté 1731.

Allemagne du sud, Hanau, XVIII^e siècle, 1731

H. : 27 cm

(accident à la base, petites épaufrures) 300 / 500 €





186. École ESPAGNOLE du XVII^e siècle

Vierge à l'enfant

Huile sur panneau

Hauteur : 42,5 cm, largeur : 32 cm (Cadre en bois

sculpté et doré probablement du XVII^e siècle

61,6 cm x 51 cm

1 800 / 2 500 €

Cette composition est la reprise d'un tableau en dépôt au musée de
Tour (MNR 107, D53-2-10) attribué à Hugues Taraval (1729-1785)



187. Buste de saint Stanislas Kostka en terre cuite et en bois polychrome, yeux en verre.

Italie du sud, première moitié du XVIII^e siècle

H. : 36 cm

(légers accidents)

Soclé

3 000 / 5 000 €

Stanislas Kostka est un jeune jésuite originaire de Pologne et mort à Rome en 1568 à 18 ans. Il est canonisé en 1726. Son tombeau se situe à l'église San Andréa du Quirinal et dans une chambre attenante on peut voir un gisant le représentant œuvre de Pierre le Gros le jeune de 1702. Signalons la très forte ressemblance du visage du gisant avec notre sculpture.

188. Médaillon en argent et argent doré représentant saint Roch, dans un cerclage ovale, branches de roses dans la partie inférieure, branche de lauriers, cordelette et nœud doré.

Italie, XVIII^e siècle

H. : 18 cm

(infirmes accidents)

400 / 600 €





COUTAU-BÉGARIE & ASSOCIÉS

PROVENANCES & COLLECTIONS

MARDI 28 MARS 2023





COUTAU-BÉGARIE & ASSOCIÉS

ORDRE D'ACHAT / BID FORM

JEUDI 23 FÉVRIER 2023
HAUTE ÉPOQUE

A envoyer à / Send to :
60, avenue de La Bourdonnais - 75007 Paris
Tel : 01 45 56 12 20

www.coutaubegarie.com - information@coutaubegarie.com
Coutau Begarie sarl - ventes aux enchères publiques - agrément n° 2002-113

- DEMANDE D'APPEL TÉLÉPHONIQUE / PHONE CALL REQUEST
- ORDRE FERME / ABSENTEE BID

Après avoir pris connaissance des conditions de vente, je déclare les accepter et vous prie d'acquiescer pour mon compte aux limites indiquées en euros, les lots que j'ai désignés ci-dessous (les limites ne comprenant pas les frais).

I have read the conditions of sale and the guide buyers and agree to abide by them. I grant you permission to purchase on my behalf the following items within the limits indicated in euros (these limits do not include buyer's premium and taxes).

Nom et Prénom _____
Name

Adresse _____
Address

Téléphone _____
Phone

E-mail _____

Les ordres d'achat doivent être reçus au moins 24 heures avant la vente.
Les enchères par téléphone ne sont recevables que pour les lots dont l'estimation basse est supérieure à 300 €. Les lots volumineux acquis sur ordre d'achat seront conservés au magasinage de Drouot (voir les conditions appliquées). Les petits lots seront conservés à l'étude, au delà d'une semaine, un forfait de 3 € par jour sera appliqué.

To allow time for processin, absentee bids should be arrived at least 24 hours before the sale begins. Telephone bidding can only be arranged for lots with sale estimates of over 300 €.

Lot n° Lot n°	Description du lot Lot description	Limite en € Top limite of bid in €

RÉFÉRENCES BANCAIRES OBLIGATOIRES / REQUIRED BANK REFERENCES

Code banque Bank code	Code guichet Bank sort code	Numéro de compte Account number	Clé Key

PHOTOCOPIE CARTE D'IDENTITÉ OU PASSEPORT / IDENTIFICATION PAPER-PASSPORT COPY

Je confirme mes ordres ci-dessus et certifie l'exactitude des informations qui précèdent.
I confirm my bids above and certify that all information provided is true and complete.

Date et signature :
Date and signature :

CONDITIONS DE VENTE / CONDITIONS OF SALE

CONDITIONS GÉNÉRALES :

La vente est faite expressément au comptant.

Les objets sont vendus en l'état, une exposition préalable permettant aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des objets mis en vente, il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée.

L'adjudicataire sera le plus offrant et dernier enchérisseur. Il devra acquitter, en sus de l'enchère, les frais de vente de 28,80 % TTC.

Les indications portées au catalogue engagent la responsabilité de la Société de Vente, compte tenu des rectifications annoncées au moment de la présentation de l'objet et portées au procès verbal de la vente.

Les dimensions, les poids et les estimations ne sont donnés qu'à titre indicatif. Le réentoilage, parquetage ou doublage sont considérés comme une mesure conservatoire et non comme un vice.

En cas de contestation, au moment de l'adjudication, c'est-à-dire s'il y a double enchère, le lot sera immédiatement remis en vente au prix proposé par les enchérisseurs et tout le public sera admis à enchérir de nouveau.

Le requérant qui retire avant la vente un objet confié s'engage à supporter les frais engagés pour cette vente, notamment de publicité et catalogue, et à s'acquitter d'un droit de retrait forfaitaire de 10% HT du prix de réserve fixé pour ledit objet, ou à défaut de son estimation.

TRANSPORT DES LOTS / EXPORTATION :

Dès l'adjudication prononcée, les achats sont sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire, le magasinage et le transport de l'objet n'engagent pas la responsabilité de la Société de Vente. Les lots seront stockés au magasinage de Drouot aux frais des acquéreurs.

Aucune expédition des lots ne sera assurée par l'étude Coutau Bégarie.

Pour toutes demandes d'expédition, veuillez vous adresser directement auprès de ThePackengers après règlement du bordereau. www.thepackengers.com
Email (France) : hello@thepackengers.com

Des droits de garde seront perçus au prorata de l'encombrement si les lots ne sont pas retirés rapidement après la vente.

PAIEMENT / DÉFAUT DE PAIEMENT :

Aucun lot ne sera remis aux acquéreurs avant acquittement de l'intégralité des sommes dues. En cas de paiement par chèque, le transfert de propriété de l'objet n'aura lieu qu'après encaissement du chèque.

Le paiement par chèque sans provision ou le défaut de paiement n'entraîne pas la responsabilité de la Société de Vente et en conséquence la délivre de l'obligation de paiement au vendeur.

A défaut de paiement, l'objet pourra être remis en adjudication sur folle enchère.

La vente sera conduite en euros.

Le règlement des objets, ainsi que celui des taxes s'y appliquant, sera effectué dans la même monnaie.

Le paiement en espèces est limité, taxes et frais compris à 1 000 € pour les ressortissants français, et 15 000 € pour les ressortissants étrangers, sur justificatifs de leur identité (décret n°2015-741 du 24 juin 2015.)

Les chèques tirés sur une banque étrangère ne seront autorisés qu'après accord préalable de la Société de Vente.

Pour cela, il est conseillé aux acheteurs d'obtenir, avant la vente, une lettre accreditée de leur banque pour une valeur avoisinant leur intention d'achat, qu'ils transmettront à la Société de Vente.

A défaut de paiement du montant de l'adjudication et des frais, une mise en demeure sera adressée à l'acquéreur par lettre recommandée avec avis de réception aux frais de l'acquéreur. A l'expiration du délai d'un mois après cette mise en demeure et à défaut de paiement de la somme due, il sera perçu sur l'acquéreur et pour une prise en charge des frais de recouvrement des honoraires complémentaires de 10% du prix d'adjudication, avec un minimum de 250 euros. L'application de cette cause ne fait pas obstacle à l'allocation de dommages-intérêts et aux dépens de la procédure qui serait nécessaire, et ne préjuge pas de l'éventuelle mise en œuvre de la procédure de folle enchère.

ORDRES D'ACHAT :

La Société de Vente et l'Expert peuvent exécuter tout ordre d'achat sans aucun frais supplémentaire, il convient d'en faire la demande par écrit, 24 heures avant la vente, à l'aide du formulaire inclus dans le présent catalogue, dûment complété et accompagné d'un chèque ou d'un relevé d'identité bancaire.

La Société de Vente agira pour le compte de l'enchérisseur, selon les instructions contenues dans le formulaire d'ordre d'achat, ceci afin d'acheter le ou les lots au prix le plus bas possible et ne dépassant, en aucun cas, le montant maximum indiqué par l'enchérisseur.

Enchères par téléphone : l'acheteur désireux de se faire appeler pendant la vente utilisera le formulaire selon les conditions énoncées ci-dessus.

Les ordres d'achat sont une facilité pour les clients. La Société de Vente ne sera pas tenue responsable pour avoir manqué d'exécuter un ordre par erreur, ou, pour toute autre cause.

Les lots volumineux acquis sur ordre d'achat seront conservés au magasinage de Drouot (voir les conditions appliquées).

Les petits lots seront conservés à l'étude, au delà d'une semaine, un forfait de 3 € par jour sera appliqué.

Achat via la plateforme Drouot Live:

Pour tout achat via Drouot Live, des frais supplémentaires de 1.5% HT seront appliqués (soit 1.8% TTC).

Achat via la plateforme Invaluable:

Pour tout achat via Invaluable, des frais supplémentaires de 3% HT seront appliqués (soit 3.6% TTC).

CONDITIONS OF SALE

Coutau-Bégarie Auction House guarantees the authenticity of attribution of property listed in the catalogue which can be modified by saleroom notices or oral indications given at the time of the sale, recorded in the official sale record.

The correctness of the catalogue or other description of the physical condition, size, quality, rarity, importance, medium, provenance, exhibitions or historical relevance of any property is a statement of opinion only.

Any illustrations in the catalogue are solely for the guidance of prospective buyers and are not to be relied upon in terms of colour or necessarily to reveal imperfections in any lot.

Many lots are of an age or nature which precludes their being in mint condition and some descriptions in the catalogue make reference to damage or restoration. Such information is given for guidance only and the absence of such a reference does not imply that a lot is free from defects not either does any reference to particular defects imply the absence of others.

It is the responsibility of prospective bidders to inspect the property before bidding to determine its condition, size and to determine if it has been repaired or restored and to request a condition report.

Buyers must satisfy themselves to all matters referred above by inspection or otherwise prior to the date of the auction. They should carefully inspect items about the condition of each lot, as this is not necessarily stated in the catalogue.

A buyer's premium will be added to the successful bid price and is payable by the purchaser based on a percentage of the hammer price. It is important to remember that there is 28,80% TTC on top of the hammer price.

Subject to any reserve price, the highest bidder shall be the buyer and a dispute shall be settled by the auctioneer who may at any time at his absolute discretion and regardless of the fall of the hammer re-open the bidding or withdraw the lot from sale.

Payment is in euro and is expected almost immediately after bidding for an item. We accept cash, pre-approved cheque or credit card. Bank commissions and expenses have to be paid by the buyer.

Every item becomes the entire responsibility of the new owner for any damages as soon as the auctioneer announces that an item has been sold.

Once payment is received you will be issued an invoice and a collection sheet. Items can be collected after payment has been made. Buyers cannot take possession of or remove their purchases from the auction until the total purchase price, including applicable taxes or fees, has been paid in full.

All property must be removed from either our premises by the purchaser at his expense as soon as possible after the sale otherwise an handling charge, until its removal, will be payable to the Auction House by the purchaser.

BATCH TRANSPORT / EXPORT :

As soon as the award is pronounced, the purchases are under the entire responsibility of the successful bidder, the storage and transport of the object do not engage the responsibility of the Sales Company. The lots will be stored in the Drouot storage at the buyers expense.

The Coutau Bégarie office will not be responsible for any shipment of the lots.

For all shipping requests, please contact Thepackengers directly after payment of the slip.

www.thepackengers.com

Custody fees will be charged in proportion to the size of the lot if the lots are not collected promptly after the sale.

In the event a successful bidder fails to pay any amounts due, within one month, the Auction House reserves the right to cancel the sale and re-sell the lot according to the «Folle Enchère» French law (law of July 10th 2000). The purchaser will be charged for all the expenses caused by the re-auctioning of the property. If the new auction price does not reach the former one, the failing purchaser have to pay the difference.

In any case, the purchaser will be liable for any deficiency, any and all costs, handling charges, late charges, expenses, legal fees, expenses and incidental damages.

PHONE OR ABSENTEE BIDS

The Auction House will execute absentee bids and accept telephone bids as a courtesy to clients who are unable to attend the auctions.

"Phone or Absentee Bid" forms are available online or from the head office. Therefore, we take no responsibility for any errors or omissions in connection with this service.

For the Phone bid, when the auctioneer is approaching the particular lot number, a staff member will phone and you can instruct them to bid on your behalf.

For the Absentee bid, you must nominate an amount indicating the maximum price you are prepared to pay for the item.

The auctioneer will bid on your behalf until the price has reached your nominated amount.

If bidding doesn't reach this amount, you win the item for the price at which the bidding ceased.

Bulky lots acquired on absentee bids will be kept on Drouot's storage (see the conditions applied).

Small lots will be kept at Coutau-Bégarie's office, beyond a week, 3 € per day will be applied.

Purchase via the Drouot Live platform:

For any purchase via Drouot Live, additional costs of 1.5% excluding tax will be applied (i.e. 1.8% including tax).

Purchase via the Invaluable platform:

For any purchase via Invaluable, additional costs of 3% excluding tax will be applied (i.e. 3.6% including tax).





COUTAUBEGARIE.COM

OW COUTAU-BÉGARIE - AGRÉMENT 2002-113
OLIVIER COUTAU-BÉGARIE, ALEXANDRE DE LA FOREST DIVONNE, DAVID GELLY
60, AVENUE DE LA BOURDONNAIS - 75007 PARIS
TEL. : 01 45 56 12 20 - FAX : 01 45 56 14 40 - WWW.COUTAUBEGARIE.COM